L'espace en question

Projet 2015-2016

Prêt d'œuvres du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines

eroa
collège Jean Jaurès, place Jean Jaurès, 59630 Bourbourg / 03 28 65 96 96
période d'exposition du vendredi 4 mars au jeudi 31 mars 2016
vernissage le vendredi 4 mars à 17h30

Musée du dessin et de l'estampe originale
Château - Arsenal
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00

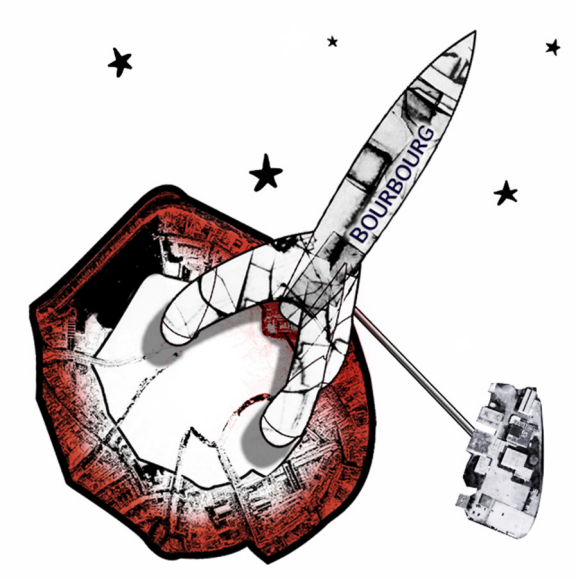
MUSEE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Qu'est-ce qu'un eroa ?

Le dispositif eroa (espace de rencontre avec l'œuvre d'art) permet d'accueillir des œuvres et des artistes dans un établissement scolaire.

Cette proximité physique et sensible avec l'œuvre d'art est l'occasion de développer un projet interdisciplinaire ouvert sur des questionnements liés aux œuvres accueillies. Elle invite toutes les disciplines à prendre part à un débat pour une meilleure compréhension du monde.

Le réseau des eroa est soutenu par le rectorat de l'académie de Lille, la direction régionale des affaires culturelles du Nord Pas-de-Calais, le conseil régional Nord Pas-de-Calais, le conseil général du Nord, le conseil général du Pas-de-Calais.



Introduction

« Une toute petite feuille peut contenir le monde »
Wols (1913-1951)

La représentation de son environnement a permis à l'homme de s'approprier l'espace et de s'y situer.

Elle l'aide à comprendre le monde qui l'entoure en lui permettant, par morcellements et classifications, de le simplifier pour mieux l'appréhender. Plus qu'un simple outil de repérage, les cartes sont un instrument de connaissance, de contrôle et de domination, qui, d'un simple trait de plume, délimitent des territoires et dressent des frontières. Elles peuvent être vues comme des trophées, des collections de parcelles, des contrées gagnées pour asseoir un pouvoir.

La carte est également un support qui permet aux hommes de représenter un monde supposé ou imaginé. Elle peut donner corps à une vision métaphysique de l'univers. En opérant des choix de point de vue, de cadrage, d'échelle ou de couleur qui s'écartent des modes de représentations normés, les artistes produisent des images du monde qui proposent des regards nouveaux, qui offrent des lectures singulières et des interprétations polysémiques de notre environnement afin de mieux le « comprendre », de le prendre avec soi.

Le but de cette exposition est de faire découvrir aux élèves différentes représentations du paysage. Les visions proposées seront tour à tour artistiques, poétiques, documentaires, stratégiques, *etc*. Cet éventail de représentations permettra de confronter différentes échelles de perception, de l'image de l'univers tout entier à celle d'un lopin de terre. L'élève sera ainsi amené à questionner son environnement et sa vision du monde en découvrant le fait que tout est relatif : en lien avec une vision subjective, Le paysage n'est pas neutre, il peut être perçu et vécu de différentes manières car il dépend du contexte social, politique, religieux ou sentimental.

« Le pays est la surface de la terre ou une partie de la surface de la terre, le paysage en revanche est le visage d'un pays, l'effet que celui-ci exerce sur nous. »
Max Jakob Friedländer (1867- 1958), *Essais sur la peinture de paysage*, 1947.

Demandes de prêt, de diffusion, de rencontre pour proposer aux élèves différentes approches de l'espace

1

◣ Demande de prêt d'œuvres au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.

- demande de prêt de plusieurs gravures de Philippe Favier (1957-).
- demande de prêt d'une eau forte rehaussée au lavis de Cornelis Danckerts (1603-1656).

2

◣ Prise de contact avec l'artiste Philippe Favier pour établir des échanges épistolaires et iconographiques avec les élèves.

3

◣ Demande d'autorisation de diffusion du film : « *Journal d'un immobile* », *57'*, 2005, film de Loïc Djian et Delphine Hallis tourné dans le cadre de l'exposition « *Géographie à l'usage des gauchers* » de Philippe Favier.

4

◣ Invitation des cosmonautes Claudie et Jean-Pierre Haigneré pour un échange avec les élèves le jour du vernissage de l'exposition et demande d'autorisation de diffusion le jour du vernissage du film : « *Un Voyage autour de la terre* », documentaire de Jean-Pierre Larcher, durée 52 min.

5

◣ Emprunt de la malle pédagogique de « *A à Zèbre* » et d'une presse auprès du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines : découverte d'un outil pour une approche concrète de l'image imprimée.

6

◣ Visite du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines avec notamment son plan relief et différentes représentations de l'espace. Atelier de gravure : « Comment représenter l'espace ? ». Visite des remparts de la ville de Gravelines.

Œuvres du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines exposées dans l'eroa du collège Jean Jaurès de Bourbourg

Philippe Favier

Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire Temp_0608, eau forte et pointe sèche.

Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire Temp_0609, pointe sèche.

Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire G996 108, pointe sèche. 30x40 cm.

Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1992, n° d'inventaire G996 111, pointe sèche, 30x40 cm.

Philippe Favier (1957-), *Vous êtes ici, Part I*, 1990, n° d'inventaire G990 183, gravure à l'adhésif, 160x120 cm.

Philippe Favier (1957-), *Vous êtes ici, Part II*, 1990, n° d'inventaire G990 182, gravure à l'adhésif, 160x120 cm.

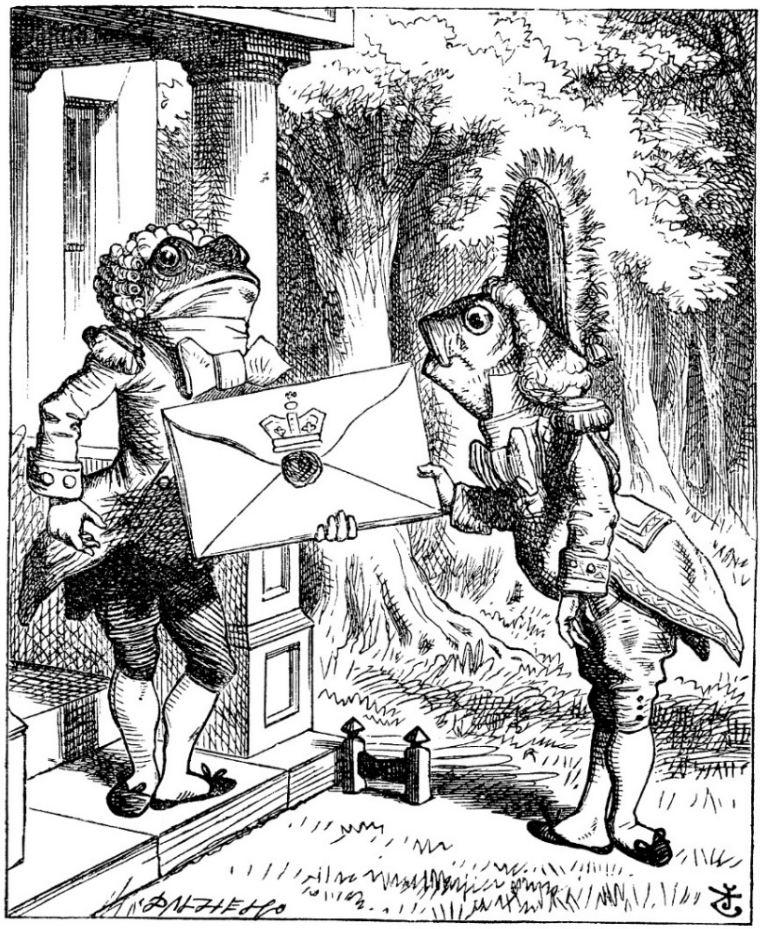
Philippe Favier (1957-), *Tamot A.*, 1992, n° d'inventaire G990 214, eau-forte sur fond de boîte de conserve.

Philippe Favier (1957-), *Sans titre, Mémoire d'un clou de girofle*, 1998, n° d'inventaire G989 060 (05), pointe sèche sur fond de boîte de conserve.

Cornelis Danckerts

Cornelis Danckerts (1603-1656), *D'Fortresse der tien Spaansche Provintien of Belgii Regii, XVII^e siècle*, eau-forte rehaussée au lavis en couleurs, 56 x 76 cm.

#1 Les œuvres exposées



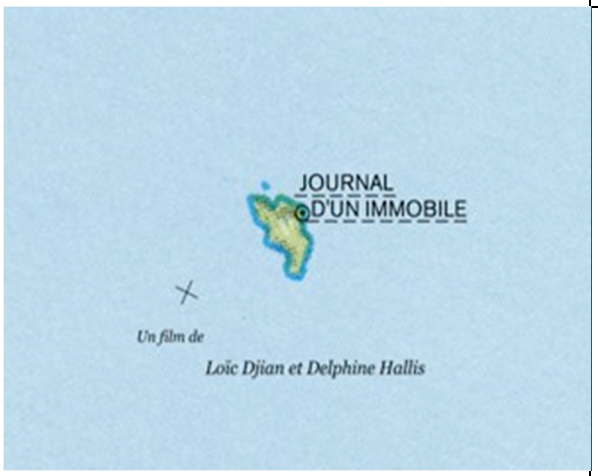
Sir John Tenniel (1820-1914),
The Fish Footman and the Frog Footman,
1865 illustration dans « *Alice's Adventures in Wonderland* ».

Proposition à Philippe Favier d'entretenir quelques échanges épistolaires et iconographiques avec les élèves.

L'objectif de ces échanges épistolaires et iconographiques est de permettre aux élèves d'établir des liens avec un artiste en étant confrontés à des échanges lents, par lettres qui parcourent le territoire avant de rejoindre leur destinataire.
Cette correspondance pourrait prendre la forme de partages, d'échanges de territoires. Les élèves produiraient des représentations de leur environnement, de leur quartier, de leur collège, de leur bout de jardin, afin de les communiquer à l'artiste. Par des relevés et des observations, les élèves prendraient conscience de l'identité de leur territoire en prenant le temps de le disséquer et de donner à voir sa la singularité à leur interlocuteur.

#2 échanges épistolaires

Demande d'autorisation de diffusion du film : « *Journal d'un immobile* », 57', 2005, film de Loïc Djian et Delphine Hallis à propos de l'exposition « *Géographie à l'usage des gauchers* » de Philippe Favier.



« Journal d'un immobile »
documentaire, 57 min, dvcam, Pal, 4:3, stéréo.
Delphine Hallis, Loïc Djian, Thierry Prat,
MAC (Musée d'art contemporain de Lyon) / les Films à Lou
© mac 2006.

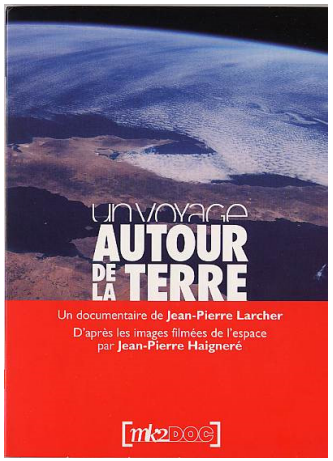
Synopsis :
« *Durant quinze mois, le peintre et dessinateur Philippe Favier va vivre dans les murs du Musée d'art contemporain de Lyon, dissimulé derrière une fausse paroi. Jour après jour, il dessinera les contours d'un Nouveau Monde : le stylo bille s'improvisera compagnon de route, les kilomètres deviendront des millimètres… "*Journal d'un immobile*" est le journal de bord de ce voyage dans une dimension parallèle.* »
extraits de *Journal d'un immobile*, 2006.

« Géographie à l'usage des gauchers »
Musée d'art contemporain de Lyon, 2004-2005
Expédition de 512 jours, du 1er février 2004 au 16 juin 2005
Exposition du 18 juin au 14 août 2005

« *Depuis le 2 février 2004, je vis en Belphégor dans le Musée d'Art Contemporain de Lyon, j'ai fait construire une double cloison où je me suis caché pour créer. Laissant imaginer que mon absence de 17 mois était due à un voyage au long cours, je n'ai pas bougé d'un pouce mais ma main – la gauche – a tracé des milliers de kilomètres de côtes imaginaires. Pour me tenir compagnie et pour nourrir mon inspiration, il m'a fallu rassembler ou inventer de nombreux objets et dessiner de multiples projets… Cette exposition retrace l'aventure écrite et graphique de ce périple. Sans autre prétention que celle de vous permettre de visiter les coulisses de cet univers qui pendant plus d'un an fut parallèle au vôtre. Ainsi se clôt temporairement cette "*Géographie à l'usage des gauchers*" à jamais incomplète.* »

Philippe Favier, Lyon – juin 2005

#3 « *Journal d'un immobile* »


un voyage
AUTOUR DE LA TERRE
Un documentaire de Jean-Pierre Larcher
D'après les images filmées de l'espace par Jean-Pierre Haigneré
mk2DOC

« J'ai souvent écrasé mon nez au hublot de Mir, pour m'en échapper mais également pour mieux voir au fond de moi, le corps dans un état de bonheur, les sens aiguisés, laissant mon regard se perdre dans l'immensité du cosmos où s'accroche le spectacle vivant de la Terre en mouvement. »

Jean-Pierre Haigneré

Invitation des spationautes Claudie et Jean-Pierre Haigneré pour un échange avec les élèves le jour du vernissage de l'exposition. Demande d'autorisation de diffusion le jour du vernissage du film « Un Voyage autour de la Terre », documentaire de Jean-Pierre Larcher, durée 52 min.

L'objectif éducatif de cette invitation est de permettre aux élèves de rencontrer deux astronautes qui partageraient leurs expériences hors du commun. *Vivre cloîtré au-dessus de l'immensité* pourrait être le fil d'Ariane de cet échange avec ces personnalités extraordinaires qui leur apparaîtraient alors comme de nouveaux modèles d'identification positifs, contrairement à ceux véhiculés par les *mass media*. Ouvrir leur esprit et redorer entre autres leur volonté de réussite, telles sont les finalités recherchées à travers cette rencontre surprenante qui valoriserait les collégiens habituellement confinés aux limites géographiques de leur ville. De ce fait, vivre ensemble dans un espace restreint au regard des singularités de chacun, car issus de nationalités différentes tout en respectant un cadre précis, ainsi que le lien entre le changement de point de vue – microcosmique car terrestre et macrocosmique dans l'espace – mais aussi leur interrelation, et l'effet dès lors produit sur la conception et le rapport au monde, se révèle être un dialogue enrichissant pour ces jeunes citoyens en devenir.

La présence de Jean-Pierre Haigneré permettra aux élèves de revenir avec lui sur le film *Un Voyage autour de la terre* et de questionner sa manière de voir l'espace et de vivre ce voyage ; la présence de Claudie Haigneré sera également l'occasion d'entendre d'autres récits de voyage et de profiter d'un autre regard, celui d'une femme exerçant un « métier généralement réservé aux hommes ». Ainsi, l'expérience de la première astronaute française à voler à bord de la station spatiale internationale déstabilisera les représentations sociales des élèves ; déconstruire les stéréotypes auxquels ils sont assujettis en mettant en avant l'égalité des chances homme-femme et transmettre ainsi à tous le goût de l'ambition et de l'accomplissement de soi.

Par ce projet artistique et culturel fédérateur, le collège offre l'occasion aux élèves de s'ouvrir sur le monde grâce à cette expérience épanouissante se présentant à une étape-clé de leur vie – la quête de l'identité à l'adolescence et les choix d'orientation – à des fins émancipatrices.

#4 Claudie et Jean-Pierre Haigneré

la malle pédagogique

Emprunt de la malle pédagogique de « *A à Zèbre* » et de la presse auprès du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines : Découverte d'un outil pour une approche concrète de l'image imprimée.

la ville fortifiée

Visite du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines avec notamment son plan relief et différentes représentations de l'espace. Visite de la ville fortifiée de Gravelines.

Vue d'avion de la ville de Gravelines.

Copie du plan-relief de la ville vers 1750, plan relief de la ville de Gravelines visible au Musée du dessin et de l'estampe originale.

atelier gravure

Atelier de gravure au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines : « Comment représenter l'espace ? » Expérimentation de la gravure à l'adhésif

#5 #6 Échanges avec le musée

voir le dépliant
d'accompagnement

Équipe de direction porteuse du projet :

Marianne Habryn : Chef d'établissement,
Xavier Verschaeve : Adjoint au Chef d'établissement,
Caroline Denys : Directrice de la SEGPA,
Jean Christophe Agez : Gestionnaire.

Les objectifs de l'eroa du collège Jean Jaurès de Bourbourg

Créer des moments forts au collège

Pour chaque exposition, mettre en place des rencontres avec les artistes, des rencontres avec les lieux de la création artistique, exposer des travaux de différentes disciplines, rendre les élèves actifs lors du vernissage.

Faire découvrir l'eroa à un maximum d'élèves du collège en passant par la pratique

En arts plastiques, pendant les cours et en amont de l'exposition, tous les élèves réalisent des projets liés aux questions soulevées par les œuvres reçues dans l'eroa.

Produire des réalisations, des recherches en pluridisciplinarité

Montrer aux élèves que tout est lié, et que le regard croisé de différentes disciplines sur un questionnement permet de formuler des réponses multiples et polysémiques.

Établir des liens artistiques durables avec les écoles du secteur

Dialoguer avec les écoles du secteur pour faire découvrir les œuvres au plus jeunes.
Avec l'aide de Delphine Mahieux, conseillère pédagogique en arts visuels, envoyer à chaque directrice et directeur des écoles du secteur un dossier destiné aux classes de maternelle et de primaire par messagerie électronique.
Les élèves de maternelle et de primaire sont invités à visiter l'eroa et la salle d'exposition des réalisations d'élève. Ils sont invités à exposer leurs productions au collège. Leurs projets sont mis en valeur sur les cartons d'invitation et les affiches. Des visites et des ateliers de pratique artistique sont proposés aux élèves en parallèle à leur visite de l'eroa.

Équipe pédagogique participant au projet

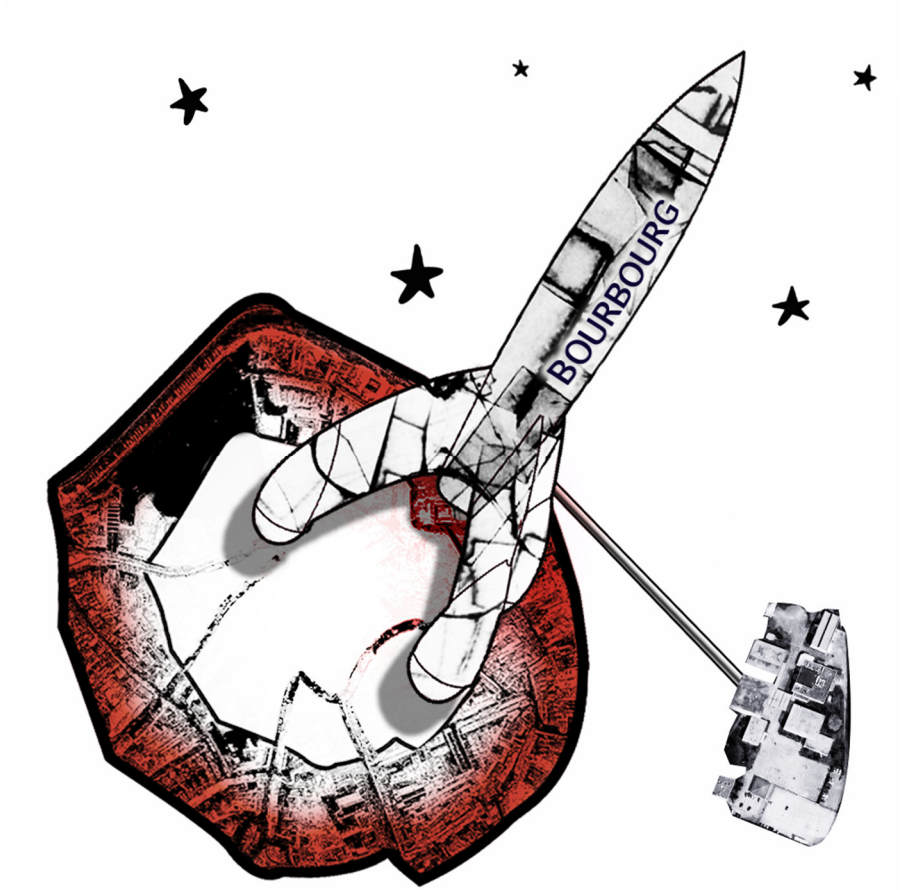
Angélique Coppin (Enseignement spécialisé)
Célia Doffagne (E.P.S.)
Oswald Lefebvre (Anglais)
Béatrice Mehuys (Français)
Irène Parmentier (Français et Latin / Grec)
Thomas Ribéry (Sciences Physiques/ mise en ligne d'articles sur le site eroa)
Jean Jacques Wadoux (Français)

Rédaction du dossier eroa

Carole Darcy (Arts Plastiques / coordonnatrice du projet)
Alexandra Deplanque (Arts Plastiques)

un évènement annuel constructif pour l'avenir plongeant au cœur d'une kyrielle d'interconnexions fédératrices et signifiantes

Former le sujet-apprenant dans la perspective du citoyen en devenir par le bais d'expériences éducatives uniques, d'objets et de représentations sensibles autour de l'espace de manière à mieux comprendre le monde à des fins émancipatrices et humanistes.



« [Cette culture vivante en tant que référence centrale de la Nation, car mise en oeuvre tout au long de la scolarité obligatoire,] donne aux élèves la culture commune, fondée sur les connaissances et les compétences indispensables, qui leur permettra de s'épanouir personnellement, de développer leur sociabilité, de poursuivre leur formation tout au long de leur vie, quelle que soit la voie choisie, de s'insérer dans la société où ils vivront, et de participer, comme citoyens, à son évolution. »

Projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 8 juin 2014.

Les objectifs de l'eroa en relation avec le

socle commun de connaissances, de compétences et de culture

eroa 2015

SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPETENCES ET DE CULTURE

Cap vers la démocratisation de l'art et de la culture dans la perspective d'une formation émancipatrice

LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET L'ACTIVITÉ HUMAINE

Prendre plaisir à découvrir, comprendre, s'approprier et vivre les grandes questions de l'humanité par le biais de l'art et de la culture.

Se situer dans l'espace et le temps ; comprendre les représentations du monde ; comprendre les organisations du monde ; concevoir, tracer, réaliser

Ainsi les élèves sauront davantage se situer dans l'espace et le temps en étudiant des représentations du monde et les organisations qui les sous-tendent au regard des grandes questions sociétales, notamment soulevées par la pluralité des œuvres d'art, de manière à construire une place active au sein de la société par l'expérience de pratiques individuelles et collectives.

L'OBSERVATION ET LA COMPRÉHENSION DU MONDE

Avoir une approche responsable et créative du monde par une pratique singulière nourrie d'une réflexion critique à des fins humanistes.

Se poser des questions et chercher des réponses ; comprendre et assumer ses responsabilités individuelle et collective

Faire l'expérience par la pratique et étudier des représentations différentes de l'espace de manière à comprendre leur subjectivité et décrypter leur part d'implicite au regard de leur contexte spatio-temporel.

Par la rencontre sensible des œuvres de Philippe Favier et de Cornelis Danckerts, ainsi que le questionnement des démarches artistiques, les élèves comprendront alors que la représentation d'un espace s'ancre dans une époque et une culture particulières, et s'ouvriront de la sorte à la diversité de celles-ci pour mieux se comprendre et accueillir ce qui leur paraît étranger en l'envisageant comme des sources d'enrichissement et d'épanouissement personnels favorables à l'exercice des responsabilités individuelle et collective.

Expliquer, démontrer, argumenter ; concevoir, créer, réaliser

Par la mise en œuvre de situations-problèmes, les élèves développeront le goût de l'expérimentation (questionner, émettre des hypothèses, les mettre à l'épreuve, les conscientiser et les exposer aux autres) et de la pratique (réaliser, manipuler, produire, réinvestir) en lien avec des références artistiques et culturelles éclairantes, en concevant des projets signifiants au cours desquels ils manifesteront imagination (capacité à mettre à distance le réel pour mieux le saisir) et créativité (développer des facultés cognitives

LA FORMATION DE LA PERSONNE ET DU CITOYEN

Acquérir des valeurs communes en développant ses facultés sensibles et intelligibles par le biais de rencontres artistiques et culturelles fécondes.

Développer la sensibilité, la confiance en soi et le respect des autres

La rencontre réelle avec l'œuvre d'art et les spationautes tendra à ce que les élèves puissent véritablement faire l'expérience de l'altérité par le biais, d'une part, des différentes interprétations à la fois subjectives et universelles des artistes ancrées dans une époque et une culture spécifiques et, d'autre part, à travers les témoignages de Claudie et Jean-Pierre Haigneré relatant leurs séjours dans l'espace.

Comprendre les règles et le droit

Ce projet artistique et culturel permettra notamment aux élèves de comprendre et d'ainsi reconnaître l'importance des règles de la vie collective de manière à mieux vivre ensemble en respectant la singularité de chacun – considérer la différence comme enrichissante – à des fins citoyennes et éthiques.

Développer le jugement

En interrelation avec la pratique et la culture artistiques, les élèves concevront des réalisations tendant à exprimer une compréhension des enjeux de notre société, également enrichie des apports d'autres disciplines (se référer aux finalités éducatives des propositions pédagogiques ensuite répertoriées).

Développer le sens de l'engagement et de l'initiative

Familiarisés depuis 2001 à l'eroa, l'intérêt des élèves ne décroit pas pour autant. Aussi, le déplacement des spationautes à Bourbourg générera une surprise sans précédent qui aurait pour conséquence vertueuse de renforcer leur curiosité et de mobiliser leur engagement au sein de projets constructifs pour leur avenir.

Contribution à l'acquisition du *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* au regard de la discipline des Arts Plastiques

LES LANGAGES POUR S'EXPRIMER ET COMMUNIQUER

S'approprier différents langages à des fins citoyennes.

S'exprimer et communiquer

Les élèves s'exerceront à diverses formes de langage, y compris celui des arts plastiques, au sein de divers projets signifiants visant une meilleure compréhension de soi, des autres et du monde.

Maîtriser la langue française (lire, comprendre et donner vie à sa pensée)

Les élèves s'exerceront à la maîtrise de la langue française - ciment fédérateur de la Nation - à travers une correspondance enrichissante avec l'artiste Philippe Favier (expériences jadis menées avec les artistes Olga Boldyreff, Koen Vanmechelen et Lise Duclaux).

LES MÉTHODES ET OUTILS POUR APPRENDRE

Comprendre et s'approprier des objets culturels afin de se créer une méthodologie qui optimise un travail personnel et/ou collectif à des fins de formation et de socialisation.

Des projets pluridisciplinaires et des propositions de cours issues des divers champs disciplinaires permettront aux élèves de maîtriser les techniques usuelles de l'information et de la documentation, ainsi que les techniques et les règles des outils numériques, d'organiser son travail pour servir l'efficacité des apprentissages à travers notamment des formes variées d'évaluation active, d'acquérir aussi la capacité de coopérer et de réaliser des projets par le biais d'une réflexion collective sur l'*Espace* (Cf. « Projets d'ouverture culturelle fédérant plusieurs disciplines : L'espace en question »).

Les élèves en projet

Projets d'ouverture culturelle fédérant plusieurs disciplines :

L'espace en question

LES ARTS DU LANGAGE

« *Arts, rupture et continuité* »
Le langage comme une trace du changement. Étude d'œuvres littéraires permettant d'aborder des questions et des moments clés de l'histoire des sciences et en particulier, des découvertes ayant conduit à transformer l'idée que l'homme se fait du monde.

« *Arts, mythes et religions* »
La conception de l'espace est inséparable des croyances religieuses et mythologiques. Étude de récits de la création et de la fin du monde (Apocalypse, Jugement dernier), lieux symboliques (Enfer, Paradis, Eden, Styx), figures mythologiques (Zeus, Atlas, Apollon) etc.
« *Arts, espace, temps* »
Les explorations et les grandes découvertes ont nourri l'imaginaire des auteurs. Étude de récits de voyages réels ou imaginaires questionnant la place du corps dans le monde et la nature.

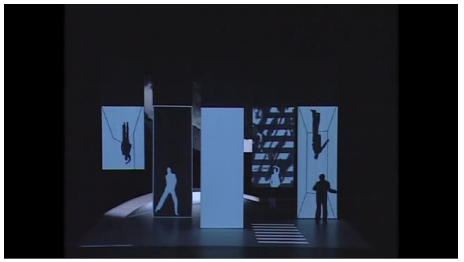
LES ARTS DE L'ESPACE

« *Arts, état et pouvoir* »
La manière dont les civilisations « modèlent » le paysage est révélatrice de façon dont elles pensent leur place dans l'univers. Ainsi, l'art des jardins témoigne de l'histoire de la pensée humaine : il est une matérialisation de la vision du monde. Les jardins, de ceux de l'Alhambra à ceux de Gilles Clément en passant par ceux de Le Nôtre sont le reflet d'une conception du monde, de l'espace.

« *Arts, état et pouvoir* »
La maîtrise du paysage est souvent symbole de pouvoir. L'homme cherche à conquérir des espaces et à mettre en scène ses victoires. La représentation cartographique n'est pas forcément neutre : elle est conçue pour orienter le regard dans une direction voulue par l'auteur ou le commanditaire. Étude de cartographies emblématiques ayant servi d'instrument de pouvoir pour asseoir une autorité. Étude de l'œuvre d'Hans Holbein le Jeune « *Les Ambassadeurs* » et des différents éléments liés à la mesure et à la représentation du temps et de l'espace à l'époque de la Renaissance.

LES ARTS DU SPECTACLE VIVANT

« *Arts, espace, temps* »
Qu'il soit naturel ou urbain, le paysage conditionne les comportements humains et vice-versa. Le corps s'exprime de différentes manières selon les contextes dans lesquels il évolue.
Etude d'extraits permettant de présenter deux rapports différents au paysage : l'espace naturel, vierge et l'espace de la ville, de la civilisation fabriqué par l'homme.



Carolyn Carlson (1943-), Naziha Mestaoui (1975-), Yacine AIT KACI (1973-), *Double Vision*, 2006, 1h00, production : CCN Roubaix Nord Pas de Calais, Condition Publique, Roubaix, France.

LES ARTS DU VISUEL

« *Arts, techniques et expressions* »
La représentation de l'espace dans sa profondeur a permis à l'artiste de montrer qu'il pouvait reproduire le réel. Étude de différents modes perspectifs et d'illusions d'optique permettant d'interroger la manière dont l'homme cherche à s'approprier le réel par sa représentation.

LES ARTS DU SON

« *Arts, rupture et continuité* »
Le paysage vécu est aussi indéniablement rattacher au son, à la manière dont le corps perçoit le paysage par l'ouïe. Différents paysage sonores seront étudiés comme *Images* de Knud Viktor, et *Millenium Music Wheel Paris*, de Louis Dandrel.

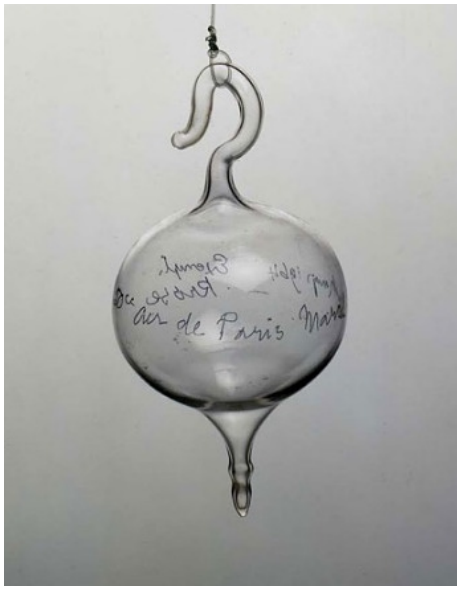
LES ARTS DU QUOTIDIEN

« *Arts, rupture et continuité* »
L'observation et la mesure scientifique du « monde » ont transformé la façon d'appréhender l'environnement.
Étude d'instruments d'optique ayant généré une autre vision, et des conceptions de l'espace différentes.

Les élèves en projet

Projets de création réalisés en amont à l'accueil des œuvres en arts plastiques

◣ Les élèves de 6e conçoivent « Un objet pour mieux s'approprier le monde » afin de questionner leur propre relation aux objets courants et, de ce fait, leur rapport à leur environnement proche et lointain pour notamment mettre à distance les comportements plus ou prou conscients dictés par notre société consumériste afin de mieux s'en émanciper par l'éducation d'un regard avisé sachant mettre à distance toute forme de possession. Le planisphère réalisé à partir d'une boite de conserve de Philippe Favier, les images des villes fortifiées de Cornelis Danckerts se présentant comme des trophées, le ready-made *Air de Paris* de Marcel Duchamp, ou encore l'ensemble des globes terrestres d'Yves Klein imprégnés de son bleu, visent à sustenter la pratique des élèves.



Marcel Duchamp (1887-1968), *Air de Paris*, réplique de 1964. Ready-made, ampoule de verre, h. 14,5 cm. Israël Museum, Jérusalem.

Yves Klein (1928-1962), *Globe terrestre bleu*, 1962, Collection particulière.

◣ « Ma petite image ouvre un espace infini » amène les élèves de 5e à questionner l'espace littéral et suggéré en manipulant les rapports d'échelle à des fins artistiques. Diverses œuvres nourrissent la dimension réflexive de leur pratique, notamment la démarche de Philippe Favier retranscrite dans *Géographie à l'usage des gauchers*, ainsi que les estampes accueillies, pour ainsi mettre en relation la représentation du vide et son caractère spirituel.

Les frères Limbourg (1380-1416), *Les très riches heures du Duc de Berry, Février*, 1412-16. Enluminures sur vélin, 22,5 X 13,6 cm. Musée Condé, Chantilly, France.

◣ Les élèves de 4e sont amenés à « Inventer photographiquement un monde libéré des lois de la pesanteur ». Ce projet de création permet aux élèves de questionner leur relation au réel : Comment concevoir un autre monde ? Comment photographier l'impossible ? Ce projet sera mis en relation avec les gravures de Philippe Favier.
En parallèle à cette réflexion, l'œuvre du spectacle vivant *Mu Arae* et l'œuvre vidéo *The reflecting Pool* seront présentées aux élèves.

Bill Viola (1951-), *The reflecting Pool*, 1977-1979, vidéo d'une durée de 7 min.

Morgan Cosquer et Cécile Couronne, Compagnie Endogène, *Mu Arae*, 2014, œuvre du spectacle vivant, 55 minutes.

En utilisant une même matrice-tampon, les élèves de 4e s'emparent des rapports entre répéter, ressembler et créer afin d'expérimenter la dimension artistique des techniques de reproduction à partir de la proposition
« Créer une ville idéale où les maisons sont semblables mais différentes ».
Les eaux-fortes de Cornelis Danckerts, *Vous êtes ici, Part II* de Philippe Favier, ainsi que *Pointing at Plains* de Peter Piller soulèvent ce premier questionnement. La cité idéale et son caractère utopique conduisent aussi les élèves à s'interroger sur eux-mêmes ; le témoignage de Jean-Pierre Haigneré recueilli dans *Voyage autour de la Terre* révèle cette oscillation entre décentrement et retour sur soi-même afin d'avoir une meilleure connaissance de sa personne et du monde dans lequel nous vivons.
L'ensemble des classes de 4e expérimenteront un atelier de gravure au Musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines afin de pratiquer de la gravure à l'adhésif.

Peter Piller (1968-), *Bedeutungsflächen* (Pointing at Plains), 2000-2006. 3/6, série de 10, tirage sur papier, dimensions variables, collection FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France.

Les élèves de 3e interrogent l'espace perçu et sa représentation en trois dimensions sur un support plan afin d'en livrer une vision signifiante transformant la perception habituelle d'un lieu. « Ma vision de la salle d'arts plastiques » sera mise en relation avec les eaux-fortes de Cornelis Danckerts qui proposent une autre perception des villes par les transformations plastiques opérées. Des points de vue variés et des systèmes de représentation anciens, modernes et contemporains issus de cultures différentes seront alors étudiés afin que les élèves puissent s'en emparer et ainsi comprendre qu'il n'existe pas un mode unique de représentation de l'espace qui serait hégémonique, mais que ces dernières révèlent une manière d'être au monde singulière à une culture ancrée dans une époque spécifique et d'embrasser de la sorte la richesse de leur diversité.

Gordon Matta-Clark (1943-1974. *Photographies sur toile*, 101.6 x 76.2 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis.

BOITE À IDÉES

Propositions de projets de création aux professeurs des écoles.

Des projets de création sont possibles dans tous les domaines artistiques.

LES « ARTS DE L'ESPACE »
LES « ARTS DU QUOTIDIEN »
LES « ARTS DU SON »
LES « ARTS DU SPECTACLE VIVANT »
LES « ARTS DU LANGAGE »
LES « ARTS DU VISUEL »

eroa

L'espace en question

Collège Jean Jaurès de Bourbourg

dépliant d'accompagnement

MATÉRIALISER UN PARCOURS

Décrire ou représenter un parcours simple à l'aide d'un fil permettant de mesurer le déplacement. Placer sur ce fil les différentes trouvailles faites lors de ce parcours (ex : feuilles mortes, papiers de bonbon, cailloux, etc.) Des dessins pourront être ajoutés à ce fil pour symboliser le parcours.

L'ESPACE, MODE D'EMPLOI

Dessiner le *guide/carte* mode d'emploi de vos divers lieux de vie.

PAYSAGE AUX SENTIMENTS

Représenter un même paysage avec différentes émotions (paysage triste, joyeux, rêveur, agressif, effrayant…)

TOUT EST RELATIF

Représenter un paysage imaginaire en jouant avec les échelles de grandeur des éléments (ex : dans l'image, tout a la même taille : la montagne, les hommes, les voitures, les arbres ; ex : sur mon image ce qui est petit devient grand et inversement ; la falaise devient plus petite que homme, l'homme est plus grand que le bateau, le crabe est plus grand que l'homme…)

CRÉER DE LA PROFONDEUR

En collant différents éléments naturels, donner de la profondeur à ma feuille toute plate pour former un paysage.

REGARDER AUTREMENT

Représenter la classe selon différents points de vue. Réaliser un reportage photographique où les effets de plongée et de contre-plongée offrent un regard nouveau et déstabilisant.

INVENTAIRE DU QUOTIDIEN

Photographier, répertorier les traces de l'homme sur son paysage. Collectionner, classer et organiser tous ces indices.

UNE VILLE DANS L'ESPACE

Dessiner une cité idéale où les lois de la pesanteur seraient bouleversées.

UNE FORTERESSE QUI S'OUVRE AU MONDE

Construire une maquette du château « imprenable » d'un royaume imaginaire, à partir d'éléments de récupération. Au fil du temps le château s'ouvre sur le monde : mettre en scène son évolution, sa transformation…

UN MONDE SANS FRONTIÈRES

Jouer avec la réalité pour inventer un autre monde avec d'autres limites. Rapprocher les extrêmes. Par découpage dans des photocopies de pays ou de régions distribuées aux élèves, assembler le plus petit pays et le plus grand, le plus froid et le plus chaud, le plus riche et le plus pauvre, le plus au nord et le plus au sud, le plus montagneux et le plus plat… donner ensuite un nom à la création de ce nouveau « pays des extrêmes ».

EXPLORATEURS DE LA CLASSE

Entreprendre une marche interminable (un voyage) dans l'espace de la classe et réaliser des relevés graphiques mettant en scène des découvertes inattendues.

Cette liste d'idées est non exhaustive.
Toutes les propositions sont les bienvenues dans tous les domaines artistiques.

QUI PEUT PARTICIPER ?

De la maternelle au CM2, les enseignants de toutes les écoles du secteur sont invités à participer au projet artistique du collège.

COMMENT PARTICIPER À L'EROA ?

Différents modes de participation sont possibles :

- en distribuant les cartons d'invitation à sa classe et en invitant les parents à visiter l'exposition.
- en visitant l'exposition avec sa classe (la visite est souvent organisée sur une demi-journée en alternant ateliers et visites).
- en réalisant des projets de création en amont à l'exposition avec sa classe. Les projets des élèves seront mis en valeur et exposés aux côtés de ceux des élèves du collège (possibilité de voir figurer des visuels de projets des écoles sur les cartons d'invitations et les affiches).

AVOIR PLUS DE DÉTAILS ?

Afin de présenter le projet plus en détail, d'obtenir davantage de renseignements sur les œuvres exposées et sur les pistes pédagogiques proposées, un temps de rencontre est possible sur rendez-vous dans les écoles avant le mois de novembre.

QUI CONTACTER ?

Pour toutes questions sur le projet :

- Delphine Mahieux (CPAV)
delphine.mahieux@ac-lille.fr
06.29.02.35.70.
- Carole Darcy (enseignante au collège)
carole.darcy@ac-lille.fr

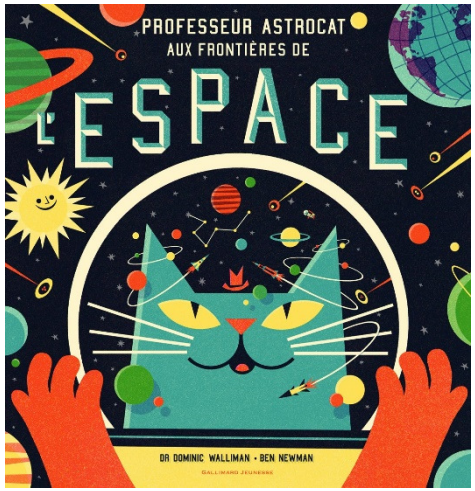
BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages pouvant être empruntés au collège par les professeurs des écoles pendant l'année scolaire 2015-2016

Professeur Astrocat : Aux frontières de l'espace

Dominic Walliman (Auteur), Ben Newman (Illustrations), Anne-Flore Durand (Traduction).

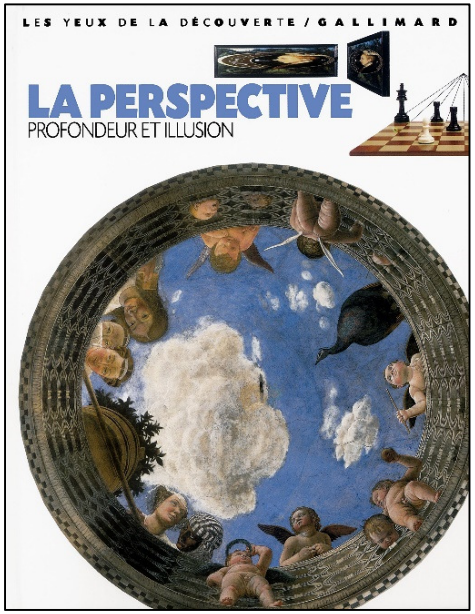
« De quoi sont faites les étoiles ? Où le soleil disparaît-il chaque soir ? Sommes-nous seuls dans l'univers ou se peut-il que d'autres enfants sur une planète lointaine regardent le ciel et se posent les mêmes questions ? Accompagné de son fidèle acolyte Astromouse, le professeur Astrocat, le chat de gouttière le plus intelligent de l'Univers, répond aux questions sur l'espace ».



La Perspective : Profondeur et illusion

Alison Cole (Auteur), Frédéric Morvan (Traduction)

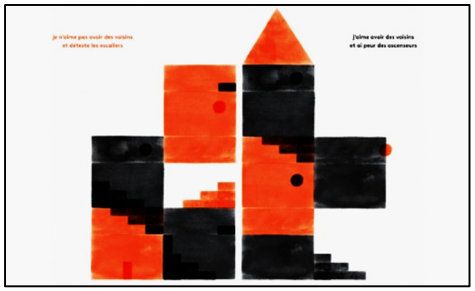
« Cet ouvrage décrit en détail l'évolution de la perspective, depuis les anciennes civilisations jusqu'à nos jours. »



Maison

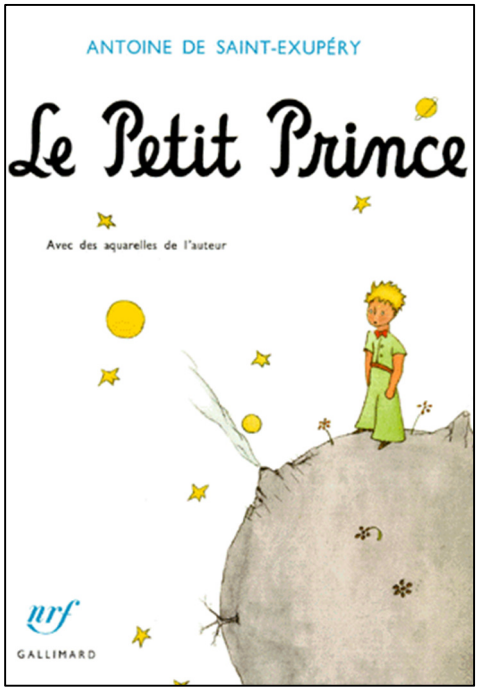
Julien Magnani (Auteur)

« Consacré à l'architecture, Maison met en pages un couple à la recherche de l'habitat idéal. Une vingtaine de maisons se succèdent tout au long du récit. Le couple ne parvient ni à trouver, ni à s'entendre, sur ce qu'il recherche ; il décide alors de construire son propre foyer… Julien Magnani a réalisé les images de Maison avec des combinaisons de modules géométriques »



Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry (Auteur)



De la Terre à la Lune

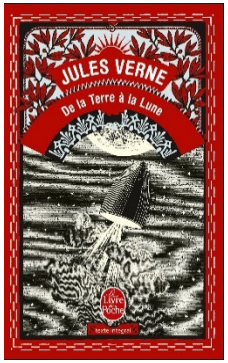
Jules Verne (Auteur)

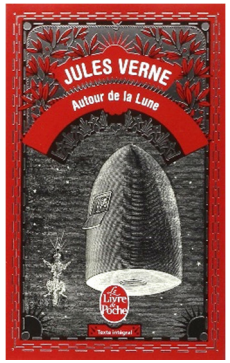
Autour de la Lune

Jules Verne (Auteur)

Cinq semaines en ballon

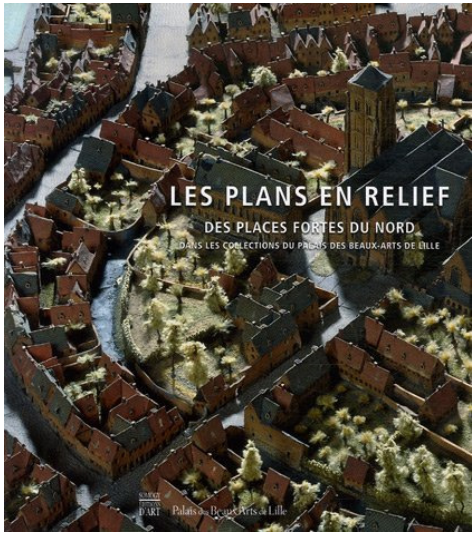
Jules Verne (Auteur)





Les plans en relief des places fortes du Nord : Dans les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille

Isabelle Warmoes (Auteur)



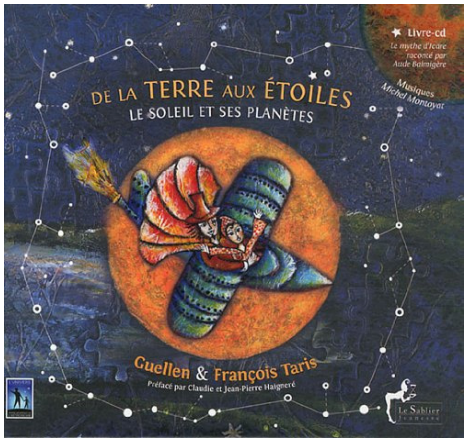
De l'Espace : la Terre vue de la station Mir

Jean-Pierre Haigneré (Auteur)

De la Terre aux étoiles : Le soleil et ses planètes

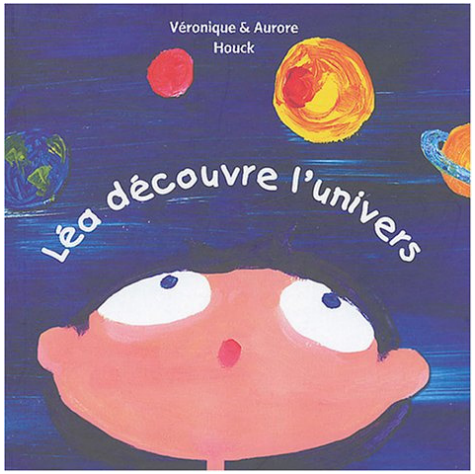
François Taris, Guellen (Auteurs), Claudie Haigneré, Jean-Pierre Haigneré (Préface).

« Thelma est une petite fille très curieuse. Elle se demande pourquoi le soleil n'a pas la même couleur le matin et le soir. Pourquoi il ressemble à un gros ballon qui descend sur l'océan, à la fin de la journée. Elle ne cesse de questionner son entourage pour mieux comprendre l'univers. Une nuit, pour son anniversaire, un vaisseau approche et Céleste, un petit lutin, lui propose de partir découvrir les étoiles, toutes ces petites lumières qu'elle ne voit pas quand le soleil est encore là. Enthousiaste, elle part dans le grand ciel et là découvre une par une les planètes du système solaire.
La maquette de cet ouvrage allie fiction et rigueur scientifique et permet de vivre le rêve de Thelma et d'embarquer pour un voyage autour du soleil. Ce livre est également une invitation à la réflexion écologique. Il offre la possibilité de développer le sujet du réchauffement climatique dès le plus jeune âge. »



Léa découvre l'univers

Véronique Houck, Aurore Houck (Auteurs).
Cet ouvrage accessible dès la Grande section permet aux élèves une première approche de grandes questions comme : « Pourquoi notre âge change-t-il tous les ans ? Comment l'univers s'est-il constitué ? Comment s'est formée notre galaxie ? Comment est constitué notre système solaire ? »



Les Aventures de Tintin, Tome 17 On a marché sur la Lune

Hergé (Auteur)

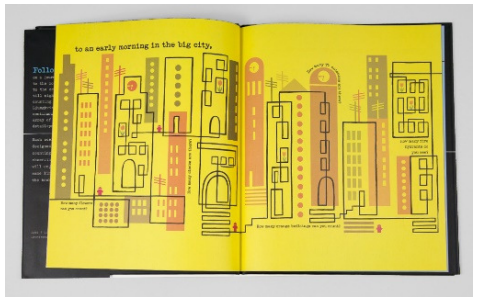
Les Aventures de Tintin, Tome 16 Objectif Lune

Hergé (Auteur)

Suis la ligne

Laura Ljungkvist (Auteur)

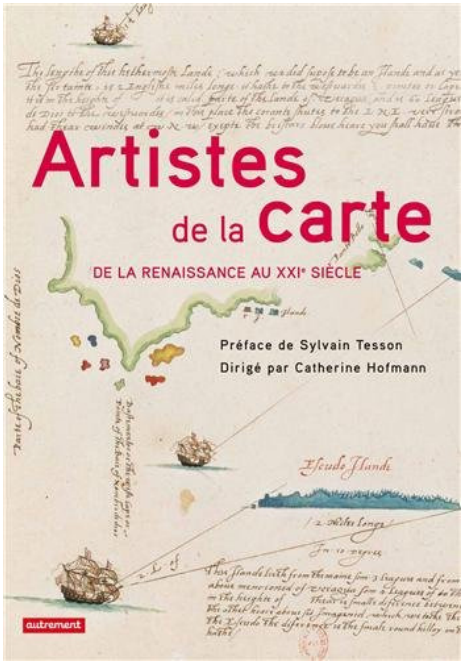
« Suis la ligne et pars en voyage à travers la ville, au fond des océans, au-delà des nuages jusqu'à la forêt profonde, de l'aube à la nuit noire. »



Artistes de la carte, De la Renaissance au XXIe siècle : L'explorateur, le stratège, le géographe

Catherine Hofmann, Hélène Blais, Lucile Haguet (Auteurs).

« Depuis la Renaissance, la carte est l'instrument par excellence d'appropriation du territoire. Commanditée par les puissants, elle est marine pour la navigation, militaire ou d'état-major pour conduire la guerre et coloniser, administrative pour gérer les pays. La fascination pour les cartes tend à faire oublier le travail qui précède la production de ces images si particulières. Compilées ou assemblées dans la solitude d'un cabinet de travail, elles résultent des observations recueillies sur le terrain par les astronomes, géomètres, marins, explorateurs, arpenteurs, géographes, jusqu'aux citoyens du XXIe siècle qui contribuent à la cartographie participative accessible sur Internet. »



Popville

Anouck Boisrobert, Louis Rigaud, Joy Sorman (Auteurs)

« Au commencement du livre Popville qui évoque un jeu de cubes, on trouve un tout petit village, socle posé sur la première double page. C'est le cœur de la future ville qui va s'agrandir au fil des pages »

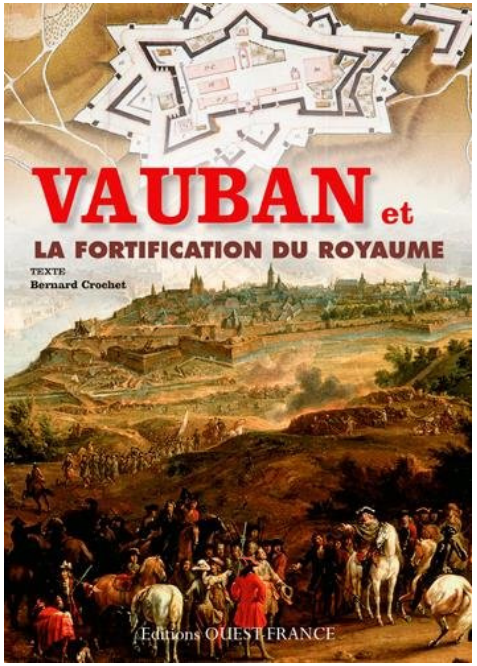
Les mystères de la ville : Découvre les détails cachés

Benedict Blathwayt (Auteur)

« Avec ce livre, découvre les mystères de la ville ! Chacune de ses pages correspond à un niveau différent : les toits, les maisons, les rues, le sous-sol. Observe bien chaque scène et pars à la recherche des objets ou des personnages ! Grâce aux pages découpées, tu peux aussi deviner ce qui se passe aux niveaux inférieurs. »

Vauban et la fortification du royaume

Bernard Crochet (Auteur)



Toutes les maisons sont dans la nature

Didier Cornille (Auteur)

« dix maisons racontées en dessins, qui ont modifié notre façon de construire et d'habiter. »

Catalogue de l'espace

Clément Paurd, Marie Saarbach (Auteurs)

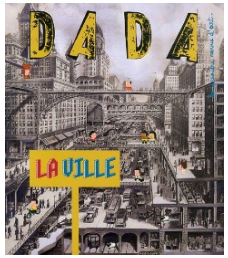
« Voyageur galactique, biologiste cosmique, soldat stellaire, retrouvez dans ce catalogue tous les articles que vous avez plébiscités durant ces deux derniers siècles : gants génie-réparateurs, short de bain d'espace, perruque à mémoire, pistolanyseur, lasso galactique, frégate spatiale… »

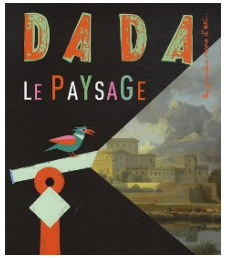
La ville

(revue DADA N°173) avril 2012

Le paysage

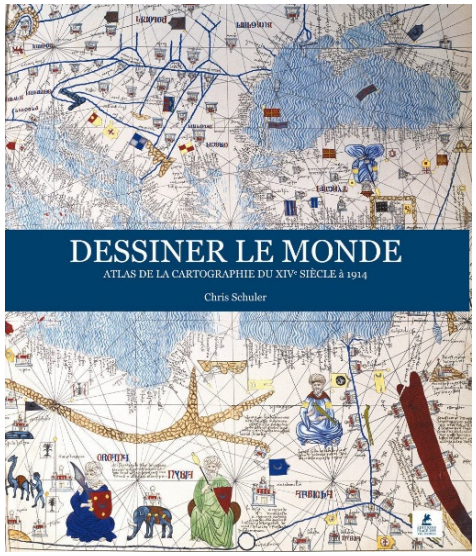
(revue DADA N°163) mars 2011





Dessiner le monde

Chris Schuler (Auteur)



La carte à l'œuvre : Cartographie, imaginaire, création

de Julien Béziat (Auteur)

Les œuvres en question

axes d'études

œuvres en regard

Albrecht Dürer (1471-1528), *Saint Jérôme dans son étude*, 1514, gravure, 247 × 188 mm, Kupferstich-Kabinett, Dresde, Allemagne.

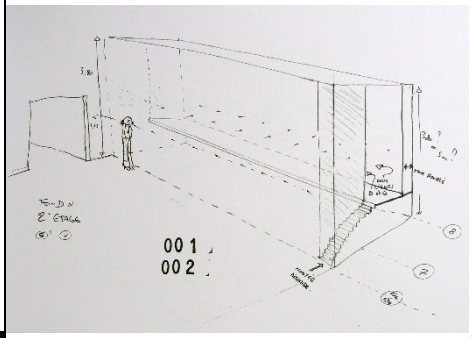
Joachim Patinir (1485 -1524), *Paysage avec Saint Jérôme*, vers 1515, huile sur bois, 74 x 91 cm, Museo Nacional del Prado, Madrid, Espagne.

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier (1887 - 1965), *Le couvent Sainte-Marie de La Tourette*, 1956-1960, Eveux, France.

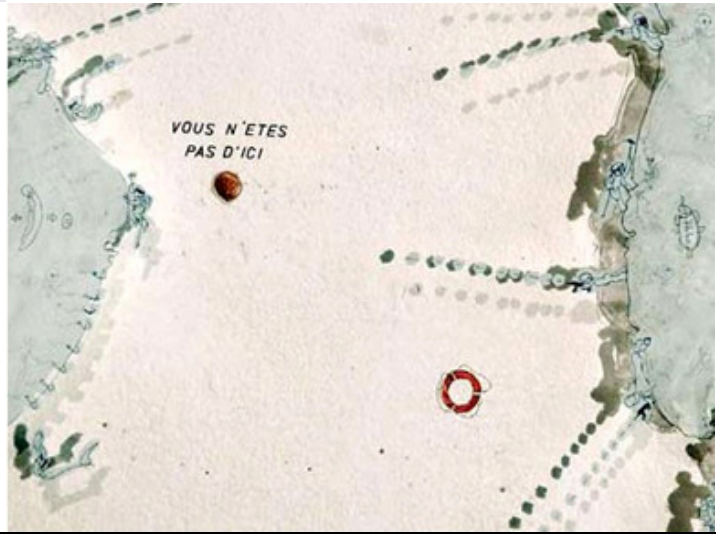
Alfred Hitchcock (1899 - 1980), *Rear Window* (*Fenêtre sur cour*), 1954, film couleur, 112 min.
Une immobilisation peut-elle transformer notre regard sur le monde ? A-t-on besoin des autres pour comprendre le monde, pour voir d'un autre point de vue ? La vision que l'on porte sur les choses et sur le monde dépend-elle de son contexte de vision ? Toute perception de l'espace est-elle relative ?

Un espace pour penser

Le projet de Philippe Favier pour le Musée d'art contemporain de Lyon, *Géographie à l'usage des gauchers*, prend la forme d'une expédition sédentaire, d'un enfermement volontaire de 512 jours, du 1er février 2004 au 16 juin 2005.
À l'image de Saint Jérôme dans son cabinet de travail, Philippe Favier s'isole pour « penser » le monde, pour le redessiner. L'artiste se cloître pour imaginer la carte d'un nouveau monde nourri de la vision des autres, de ceux qui ont bien voulu se prêter au jeu des questions avant son repli dans cette double paroi du musée. Cet enfermement est une sorte de renaissance, une manière de se questionner sur notre manière d'être au monde.



Philippe Favier (1957 -),
Espace Bernardo « Cellule St Jérôme », Géographie à l'usage des gauchers (croquis de l'atelier de l'artiste), 2004-2005, Musée d'art contemporain, Lyon, France



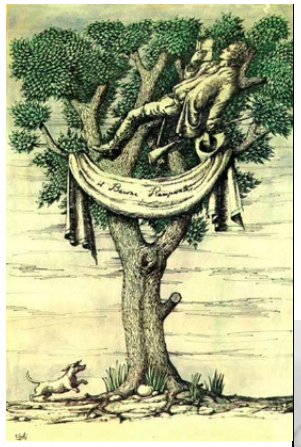
Questionnement : Doit-on se retirer pour penser ? Peut-on comprendre le monde de l'intérieur ? Peut-on comprendre l'immensité en se retirant dans un espace réduit ? Doit-on expérimenter physiquement l'espace pour le comprendre ? Pourquoi chercher à comprendre l'extérieur depuis un intérieur ?

Voir autrement

œuvres en regard

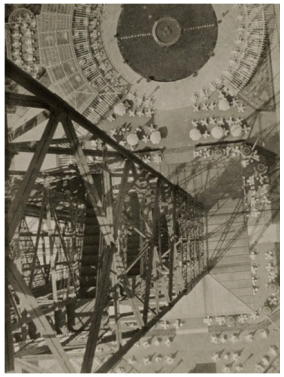
« Pour apercevoir Côme, nous devions faire un abat-jour de nos mains. Côme regardait le monde du haut de son arbre : tout, vu de là, était différent. C'était un premier sujet d'amusement. »

Italo Calvino (1923 - 1985), *Il Barone Rampante* (*Le Baron Perché*), roman, 1957.



Domenico Gnoli (1933 -1970), illustration de la première édition de l'ouvrage.

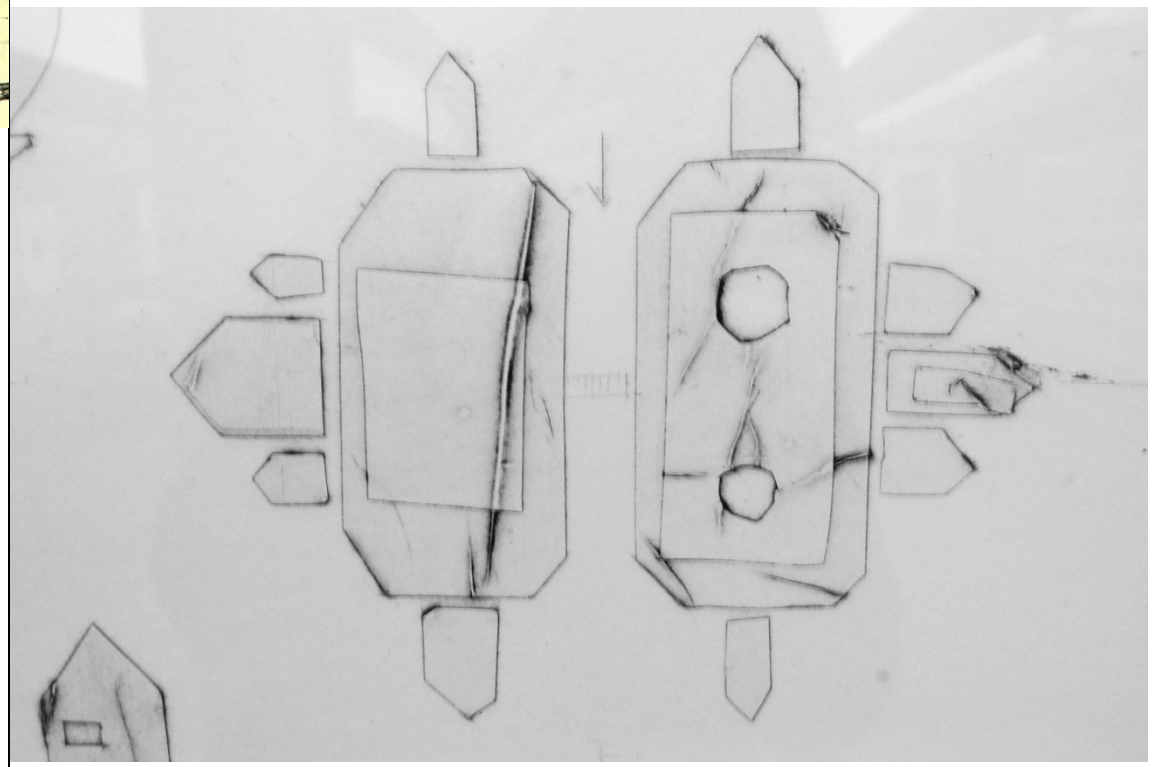
Didier Faustino (1968-), *Opus incertum*, 2008, medium et peinture acrylique, 182 x 112 x 120 cm, Collection CNAP, France.



László Moholy-Nagy (1895 - 1946), *La tour de la radio de Berlin*, vers 1928, Art Institute of Chicago.

Philippe Ramette (1961 -), *Inversion de pesanteur*, 2003, photographie couleur, 150 x 120 cm.

Dans les gravures empruntées au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, Philippe Favier nous propose des visions d'un paysage complètement réinventé. Les paysages naturels et urbains ne sont pas représentés selon les normes de la perspective. Les particularités physiques de la Terre et de sa pesanteur sont bouleversées. Sa vision du monde est emprunte d'un esprit enfantin qui découvre le monde : le dessin est libéré des codes usuels de représentation.



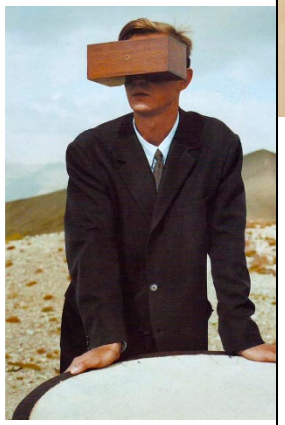
(détail)
Philippe Favier (1957-), *Vous êtes ici, Part II*, 1990,
n° d'inventaire G990 182, gravure à l'adhésif, 160x120 cm,
Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Questionnement : Pourquoi chercher à regarder l'espace autrement ? Suis-je dans l'erreur si je m'écarte des normes ?

œuvres en regard

Jean Luc Godard, (1930-), *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, 1967, film techniscope Eastmancolor, d'après une enquête parue dans Le Nouvel Observateur, 90 minutes.

Gerd Rohling (1946 -), *Heaven and Earth*, 1997, baril en PVC, 90 x 50 x 40 cm, collection de l'artiste.



Philippe Ramette (1961 -), *Objet à voir le monde en détail (utilisation)*, photographie couleur, 150 × 120 cm, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne - MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France.

Los Carpinteros, Marco Castillo et Dagoberto Rodriguez, *Sandalia*, 2004, deux sculptures en caoutchouc moulé, chaque sandale: 38,4 x 14,6 x 6,35 cm.

Philippe Favier réalise des gravures à partir de boîtes de conserve. Le monde est représenté sur une boîte de sardines et ensuite passé sous presse. Des paysages poétiques sont redessinés à partir de rebus.

Philippe Favier (1957-), *Tamot A.*, 1992, n° d'inventaire G990 214, eau-forte sur fond de boîte de conserve, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Philippe Favier (1957-), *Mappemonde (Capitaine Coucou)*, 1984, eau forte sur fond de boîte de conserve 6,5x11 cm, une épreuve d'artiste, numérotée, signée, datée, tirée sur papier pur fil de lin, formé à la main au moulin d'Odal, Presses de l'Atelier Sainte-Anne, Lille

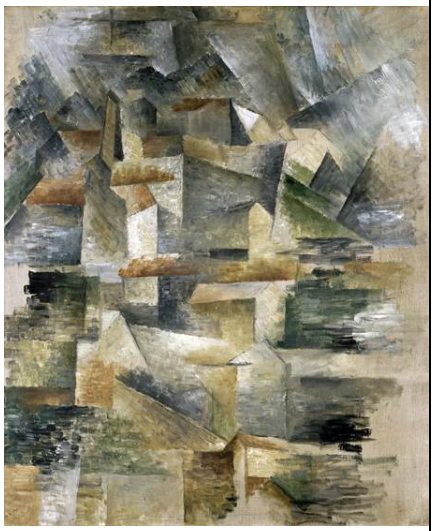
Voir le monde à travers les objets

Questionnement : Pourquoi représenter le monde à travers des objets a priori sans valeur ? Pourquoi représenter l'immensité sur un espace plan très restreint ? Dois-je le ramener à mon quotidien pour comprendre le monde ? Ne peut-on embrasser que ce qui est à sa mesure ?

œuvres en regard

Didier Morin (1956-), Série *Carnac*, 1986, photographie noir et blanc (tirage argentique) contrecollée sur aluminium, 162 x 122 cm.

Avec son appareil photographique, l'artiste montre qu'il peut changer la vision que l'on porte sur les choses. Selon le contexte (le choix de point de vue, l'heure de la journée, la lumière), l'artiste peut modifier radicalement la vision du réel.



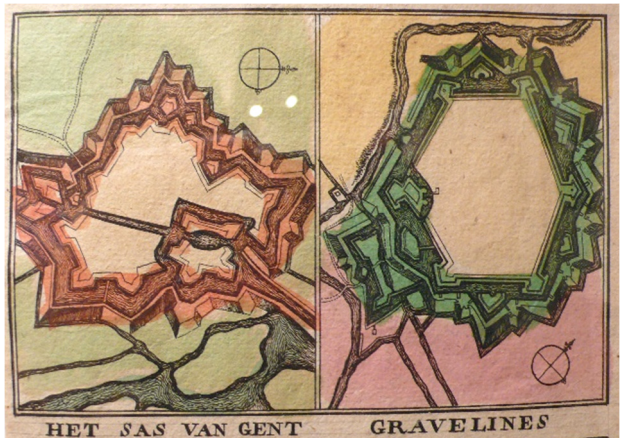
Georges Braque, (1880-1954), *Les usines Rio Tinto à l'Estaque*, automne 1910, huile sur toile, 65 x 54 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Tim Noble et Sue Webster, *Sunset over Manhattan*, 2003, paquets de cigarettes, cannettes, banc, projecteur, 74 x 110 x 32 cm.

André Derain, (1880-1954), *Big Ben*, huile sur toile, 79 x 86 cm,1906, Musée d'Art moderne, Troyes, France.

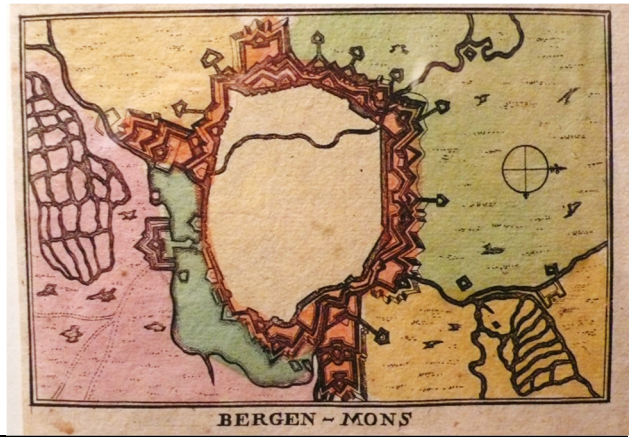
Modifier la perception du réel

Cornelis Danckerts nous livre des images « joliment » colorées de forteresses massives pensées pour la guerre. L'écart entre la représentation et la fonction des murs d'enceinte transforme la perception qu'a le spectateur du référent. La couleur et le point de vue édulcorent l'aspect massif des forteresses.



(détails)

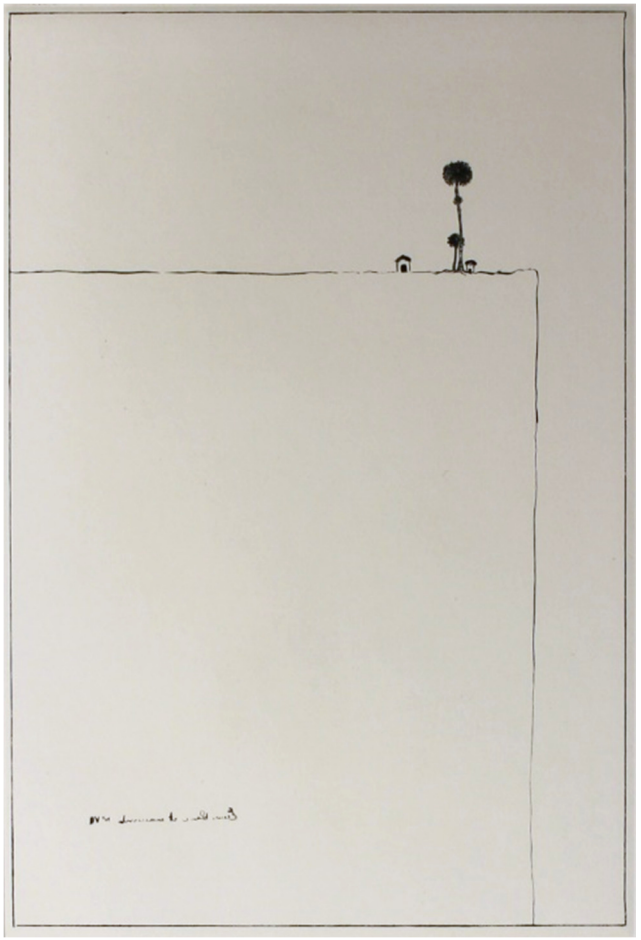
Cornelis Danckerts (1603-1656), *D'Fortresse der tien Spaansche Provintien of Belgii Regii*, XVII[e] siècle, eau-forte rehaussée au lavis en couleurs, 56 x 76 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.



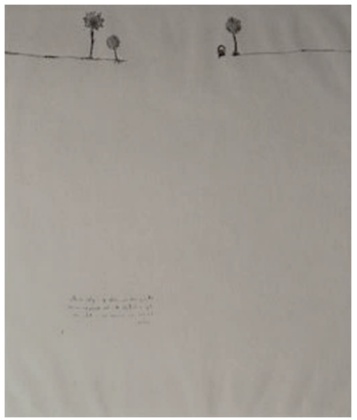
Questionnement : Pourquoi chercher à transformer la perception de la réalité ? Et à quelles fins ? Peut-on s'en tenir à la surface des choses si l'on veut comprendre le monde ?

La structuration par le vide

Philippe Favier accorde une grande place au vide dans la représentation de ses espaces imaginaires. Le blanc de la feuille de papier est aussi important que le dessin de l'artiste. Le vide fait partie de l'œuvre. Ce sont ces laps d'espaces qui composent le paysage et permettent de comprendre que l'espace n'est pas palpable.



Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1992, n° d'inventaire G996 111, pointe sèche, 30x40 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



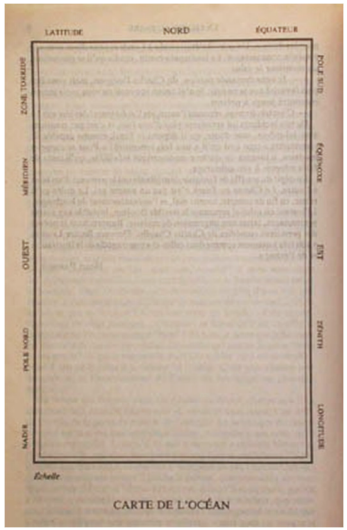
Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire Temp_0609, pointe sèche, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.

Questionnement : Pourquoi représenter le vide ? Comment l'homme peut-il vivre avec cette idée qu'il ne peut saisir le monde ? Peut-on accepter de se perdre, de ne pas comprendre ? A-t-on besoin de limites, de repères dans l'espace pour se construire en tant qu'individu ?

œuvres en regard

Michelangelo Pistoletto (1933 -), *Metrocubo d'infinito*, 1966, (Mètre cube d'infini), 6 miroirs, cordes, 120 x 120 x 120 cm, Centre Georges Pompidou, Paris.

Peter Downsbrough, *HORS, DE, DE, room piece*, 2014. Acier peint en noir, lettres adhésives, ruban adhésif, MRAC – Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan, France.

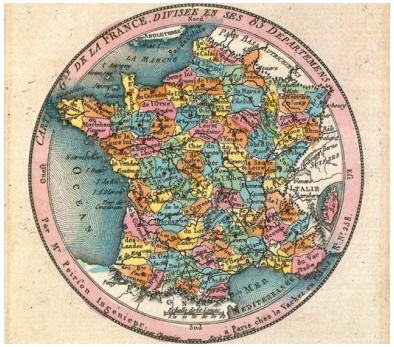


Lewis Carroll, (1832-1898), *La carte de l'océan*, extrait de *La chasse au Snark*, 1876.

« J'ai plusieurs fois essayé de penser à un appartement dans lequel il y aurait une pièce inutile, absolument et délibérément inutile. Ça n'aurait pas été un débarras, ça n'aurait pas été une chambre supplémentaire, ni un couloir, ni un cagibi, ni un recoin. Ç'aurait été un espace sans fonction. Ça n'aurait servi à rien, ça n'aurait renvoyé à rien.
Il m'a été impossible, en dépit de mes efforts, de suivre cette pensée, cette image, jusqu'au bout. Le langage lui-même, me semble-t-il, s'est avéré inapte à décrire ce rien, ce vide, comme si on ne pouvait parler que de ce qui est plein, utile et fonctionnel. »

Georges Perec, (1936-1982), « L'appartement », « D'un espace inutile » dans *Espèces d'espaces*, 1974, éd. Galilée, p 47.

œuvres en regard



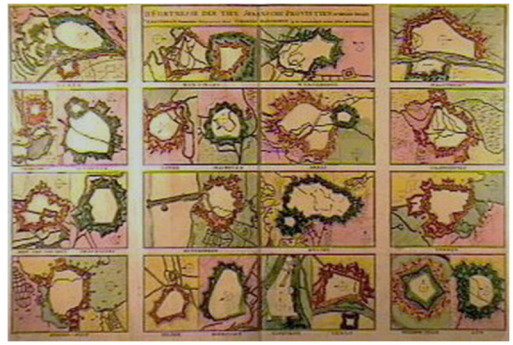
Jean-Baptiste Poirson (1761-1831), *Atlas national des 83 départements*, 1 volume : 85 cartes rehaussées d'aplats de couleurs ; 20 cm, 1792, Bibliothèque Nationale de France, Paris, France.

Bob Watts (1923-1988), *A flux Atlas*, 1973 - 1975, boîte en plastique compartimentée, cailloux, étiquettes, 21 x 3,5 x 11,4 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Plans cadastraux gravés sur marbre, organisation foncière de la colonie d'Orange, fondée en 35 avant J.C., Musée municipal d'Orange, France.

Robert Smithon (1938-1973), *A Nonsite, Franklin, New Jersey*, 1968, bois, calcaire, 41,9 x 208,2 x 279,4 cm, collection particulière, New-York, Etats-Unis.

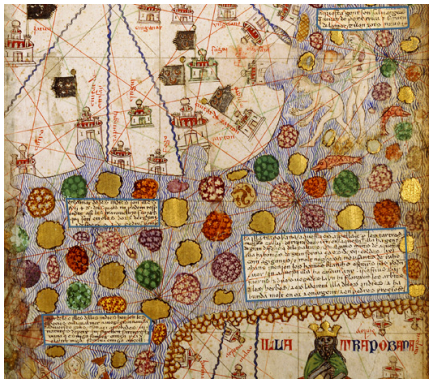
Cornelis Danckerts représente des villes fortifiées comme autant de conquêtes, de trophées qui serviront de faire valoir à son commanditaire. Les différentes villes fortifiées sont organisées, triées, comme une collection, comme un inventaire coloré de trophées.



Cornelis Danckerts (1603-1656), *D'Fortresse der tien Spaansche Provintien of Belgii Regii*, XVII[e] siècle, eau-forte rehaussée au lavis en couleurs, 56 x 76 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Organiser le paysage

Questionnement : Pourquoi organiser le paysage ? Pourquoi délimiter l'espace ? Pourquoi ne pas vivre dans un monde sans frontières ? Pourquoi chercher à s'approprier le paysage ? L'espace peut-il exister sans être répertorié, organisé ?



(détail)

Abraham Cresques (1325-1387)
Atlas catalan, 1375, manuscrit sur parchemin velin. 6 pl. collées sur des ais de bois, dont 4 de cartes. Pl n° 3, 64 x 50 cm, Bibliothèque Nationale de France, Paris, France.

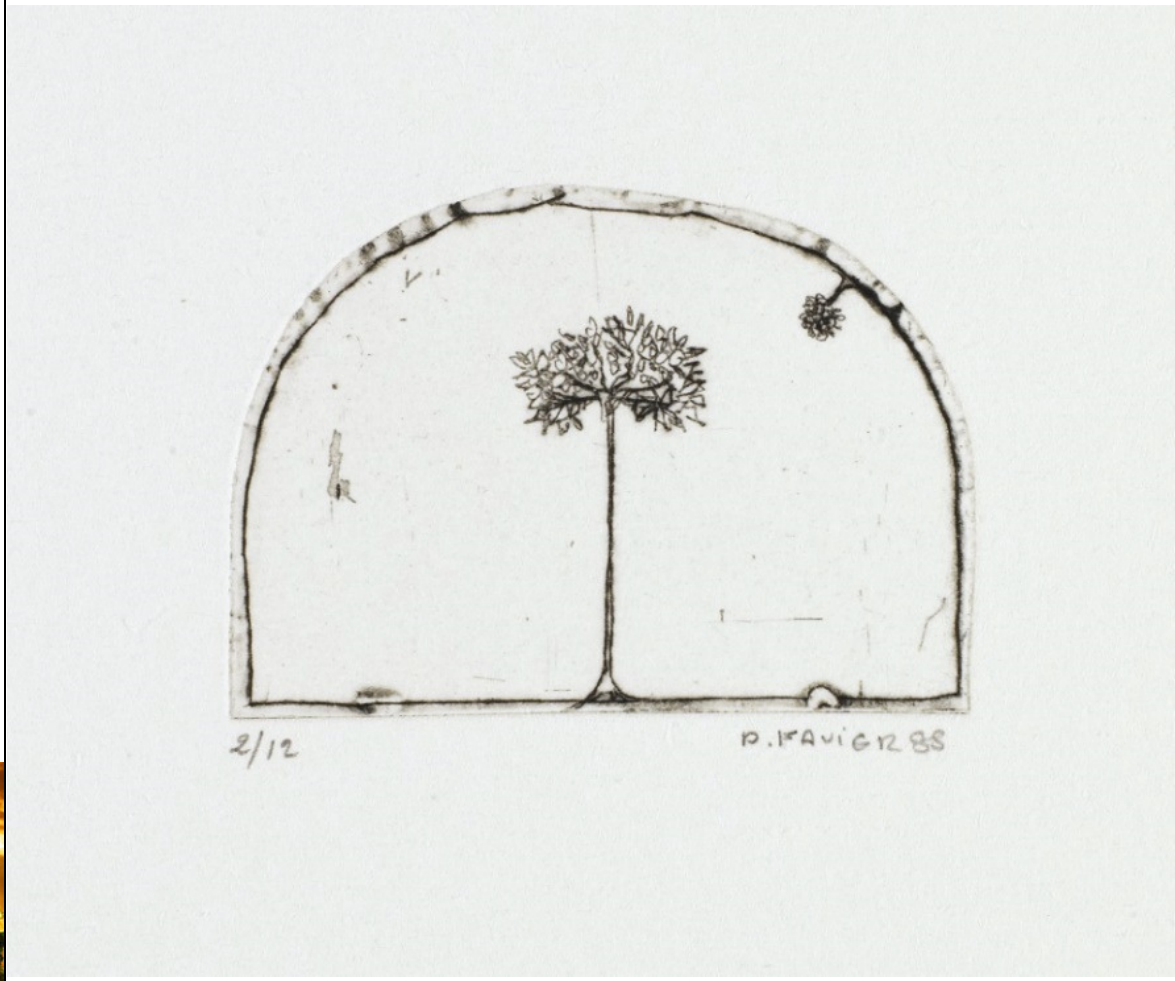
L'Atlas catalan combine cosmographie, astrologie, géographie et imaginaire.

Papyrus mythologique égyptien, encre et pigments sur papyrus, 110 x 35 cm, Bibliothèque Nationale de France, Paris, France.

J. J. Abrams (1966-), Damon Lindelof (1973-), Jeffrey Lieber (1969-), *Lost*, série télévisée américaine de 121 épisodes de 42 minutes diffusés du 22 septembre 2004 au 23 mai 2010.

Le paysage reflet d'une croyance

Dans certaines de ses gravures, Philippe Favier représente un monde clos, comme mis sous cloche par une cosmogonie imaginaire.



Philippe Favier (1957-), *Sans titre, Mémoire d'un clou de girofle*, 1998, n° d'inventaire G989 060 (05), pointe sèche sur fond de boîte de conserve, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Questionnement : Pourquoi l'espace est-il intimement lié à la spiritualité ? Pourquoi a-t-on besoin de se représenter le monde pour vivre ? L'homme peut-il concevoir qu'il existe des lieux inconnus sur Terre ?

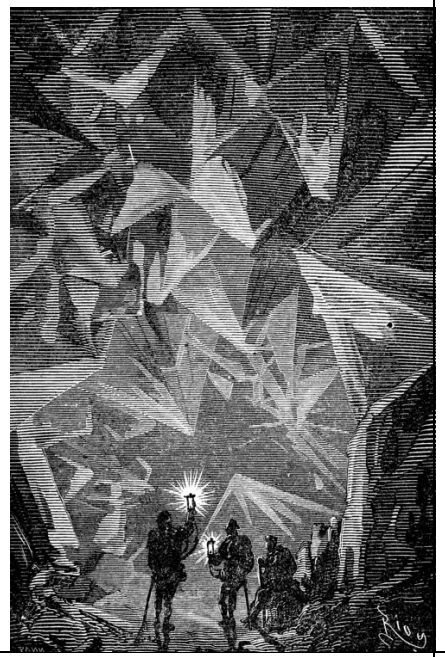
œuvres en regard

Raymond Roussel (1877-1933), *Maison roulante*, utilisée entre 1924 et 1926, longueur : 9 m ; largeur : 2,30 m. parue dans le n° 381 de la Revue du Touring Club de France en 1926.

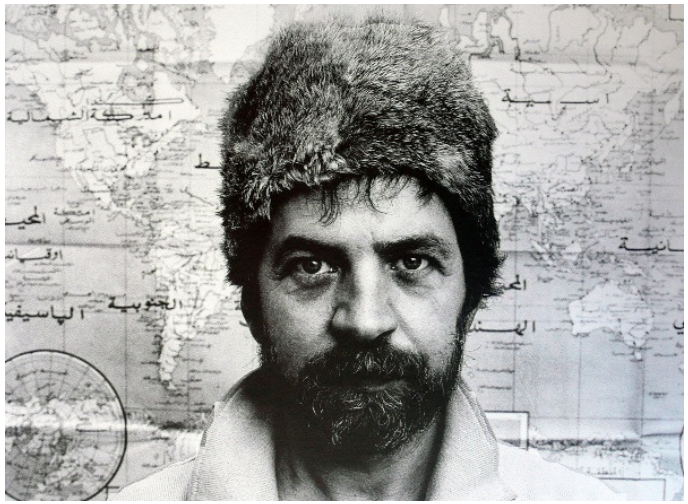
Patrick Van Caeckenbergh (1960-), *Chapeau !*, 1988-1989, sculpture, H 130 cm x Ø 80 cm, Collection particulière.

Jules Verne (1828 -1905), *Voyage au centre de la Terre*, 1864, roman de science-fiction.

Édouard Riou (1833 -1900), *Illustration n°29 « Je m'imaginais voyager à travers un diamant »*.



Pour le Musée d'art contemporain de Lyon, Philippe Favier réalise un voyage sur place intitulé « *Géographie à l'usage des gauchers* ». Il découvre le monde par l'imaginaire, se lançant dans une expédition au cours de laquelle il reste enfermé. Dans le film « Journal d'un immobile » de Loïc Djian et Delphine Hallis, Philippe Favier se présente comme un aventurier qui part en expédition, qui s'apprête à combattre les éléments.



Philippe Favier (1957 -), *Géographie à l'usage des gauchers*, 2004-2005, Musée d'art contemporain, Lyon, France.

Explorer le monde

Questionnement : Comment l'espace, le monde viennent-ils à moi ? Comment vais-je au monde ? Doit-on expérimenter, vivre l'espace pour le comprendre ? Faut-il voir pour croire ? À quelle réalité et irréalité l'espace nous confronte-t-il ?

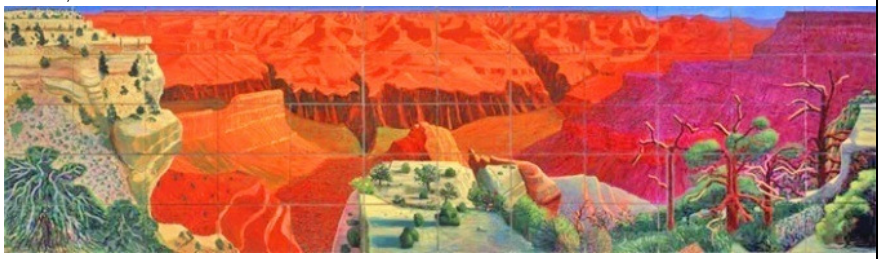
œuvres en regard

Agnès Varda (1928 -), *Les Plages d'Agnès*, 2008, film documentaire de 110 min.

David Lynch (1946 -), *The Straight Story (Une histoire vraie)*, 1999, film américain, 111 min, musique : Angelo Badalamenti.

Vincent Van Gogh, (1853-1890), *L'église d'Auvers-sur-Oise*, 1890, 94x74 cm, huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris, France.

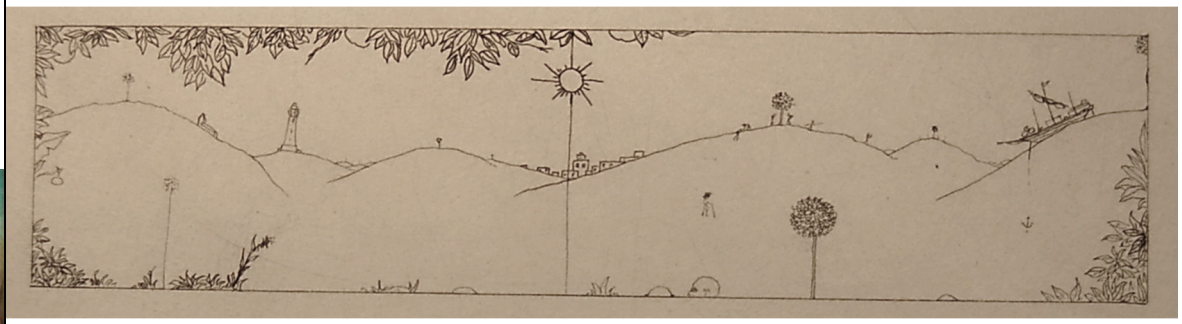
Joseph Mallord William Turner (1775-1851), *Paysage avec une rivière et une baie dans le lointain*, 1967, huile sur toile, 94 x 124 cm, Musée du Louvre, Paris, France.



David Hockney (1937-), *A Bigger Grand Canyon*, 1998, peintures à l'huile sur 60 toiles, 207 x 744 cm.

Ressentir le paysage

Dans les gravures empruntées au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, Philippe Favier nous propose des visions intimistes du paysage. L'artiste livre sa propre perception de l'espace.
Dans le documentaire réalisé par Jean-Pierre Larcher, *Voyage autour de La Terre*, Jean-Pierre Haigneré confie à la caméra que l'exploration du cosmos a été pour lui un voyage intérieur qui l'a conduit à regarder au fond de lui-même.



(détail)

Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire G996 108, pointe sèche.30x40 cm.

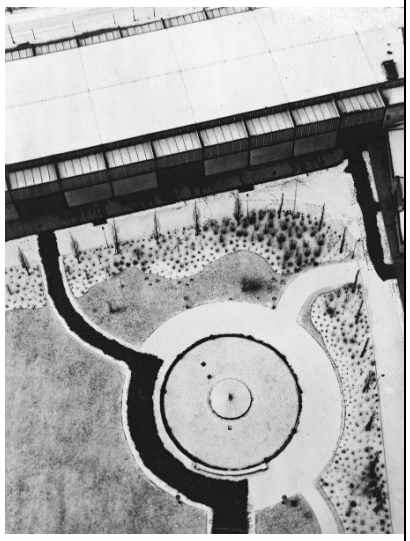
« Le paysage perçu n'est pas le paysage vu. L'esprit humain ne photographie pas le paysage, il le rêve (…) Tenter d'analyser comment les objets du paysage se transforment en images, en sensations, en rêves, en émotions, saisir l'intimité et la complexité des liens qui unissent l'homme à son environnement quotidien. »

Jacques-Marie Loiseau, François Terrasson et Yves Trochel
Le paysage urbain, 1993, éd. Sang de la Terre, Paris.

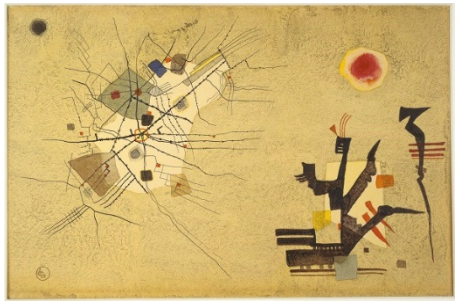
Questionnement : Certains paysages peuvent-ils aider l'homme à mieux se connaître ?
Pourquoi les artistes cherchent-ils à retranscrire leurs émotions à travers un paysage ?
Pourquoi représenter le monde extérieur pour évoquer un monde intérieur ?

œuvres en regard

Wolfgang Laib, (1950-), *Pollen de noisetier*, 1991, 220 x 240 cm.



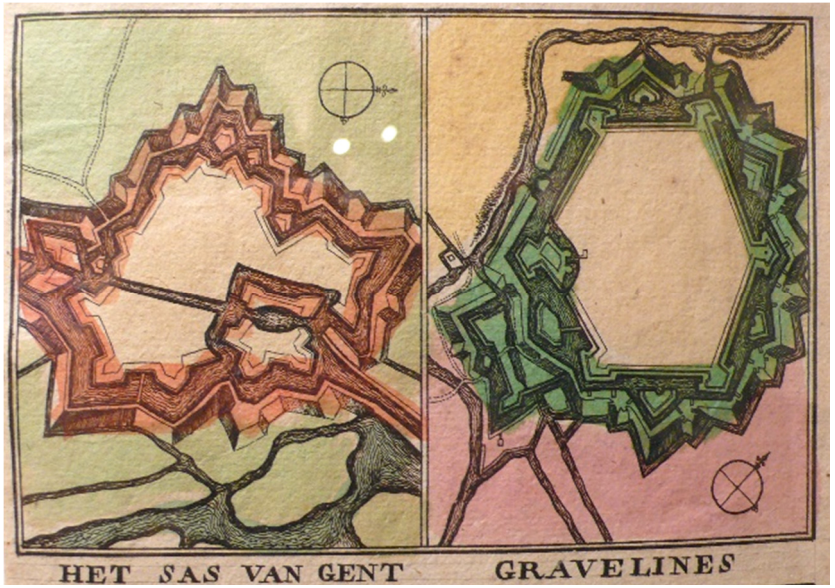
Laszlo Moholy-Nagy (1895-1946), *From the Radio Tower. Bird's Eye View. Berlin*, 1928, tirage 8/25, épreuve gélatino-argentique, 24,5 x 18,9 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.



Vassily Kandinsky (1866 -1944), *Die Zwei*, décembre 1924, encre de Chine, encres de couleur, lavis et aquarelle sur papier, 21,5 x 34,5 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Nicolas de Staël, (1914-1955), *Les toits*, janvier 1952, huile sur Isorel, 200 x 150 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Cornelis Danckerts représente le serpentement des remparts de diverses places fortes. Pour mieux mettre en valeur l'agencement des fortifications, il fait le choix de les rehausser d'un lavis coloré et de ne pas représenter les constructions qu'elles protègent. Mais en omettant de dessiner le cœur des villes, elles perdent leur raison d'exister. Ne restent plus sur la gravure que des entrelacs abstraits vidés de leurs contenus.



(détail)

Cornelis Danckerts (1603-1656), *D'Fortresse der tien Spaansche Provintien of Belgii Regii*, XVII[e] siècle, eau-forte rehaussée au lavis en couleurs, 56 x 76 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Questionnement : Pourquoi chercher à s'extraire du réel ? Simplifier, est-ce diminuer ?

L'abstraction du paysage

Délimiter l'espace

Questionnement : Peut-on concevoir un monde ouvert, sans frontières ? Quel rapport l'homme entretient-il avec la limite, la frontière ? Qu'est-ce qu'une frontière ? Pourquoi construit-on des murs, des frontières ? Peut-on désigner un espace sans limites ?

œuvres en regard

« Nous essayons toujours de représenter le moins d'éléments possibles dans nos projets et utilisons souvent le pointillé pour dire peut-être. Alors la ligne devient signifiante. Les plans traduisent bien ce qui crée de l'ouverture, la mobilité par rapport à la rigidité. La décision suspendue. »

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, in Hilde Teerlinck et alii, DNK-110923 LACATON & VASSAL, FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, janvier 2012, p 156.

Didier Vermeiren, Didoudou (1951-), *Sans titre*, 1988, cage métallique à roulettes, acier inoxydable, 165 x 100 x 108 cm, collection FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France.

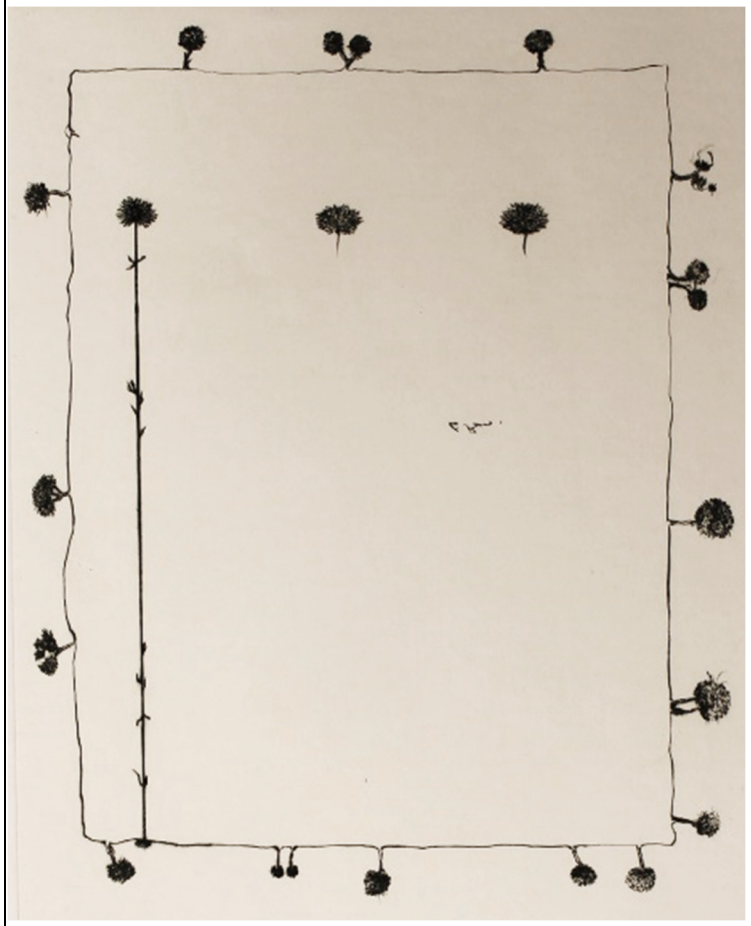
Julian Pölsler (1954-), *Le Mur invisible*, film germano-autrichien, 1 h 40, 2012. Adaptation du roman homonyme de l'Autrichienne Marlen Haushofer, publié en 1963.

UN OBJET RECTANGULAIRE QUELCONQUE
PLACÉ SUR UNE FRONTIÈRE INTERNATIONALE
LAISSÉ POUR UN TEMPS PUIS TOURNÉ
HORIZONTALEMENT AFIN QUE LA PARTIE DU
RECTANGLE SE TROUVANT D'UN CÔTÉ DE LA
FRONTIÈRE PASSE DE L'AUTRE ET VICE VERSA

Lawrence Weiner (1942-), *Opus 15*, 1968, lettrage mural, dimensions variables, collection FRAC Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France.

La Grande Muraille, ensemble de fortifications militaires chinoises construites, détruites et reconstruites en plusieurs étapes et en plusieurs lieux entre le III[e] siècle av. J.-C. et le XVII[e] siècle pour marquer et défendre la frontière nord de la Chine.

Philippe Favier représente des parcelles, des territoires par des lignes légères ornées d'arbres, comme des bords de route, des lisières d'espace.
Cornelis Danckerts représente les limites des villes par des fortifications épaisses qui affirment la présence de fondations robustes, de murs de défense solides.



Philippe Favier (1957-), *Sans titre*, 1990, n° d'inventaire G996 108, pointe sèche, 30 x 40 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.

œuvres en regard

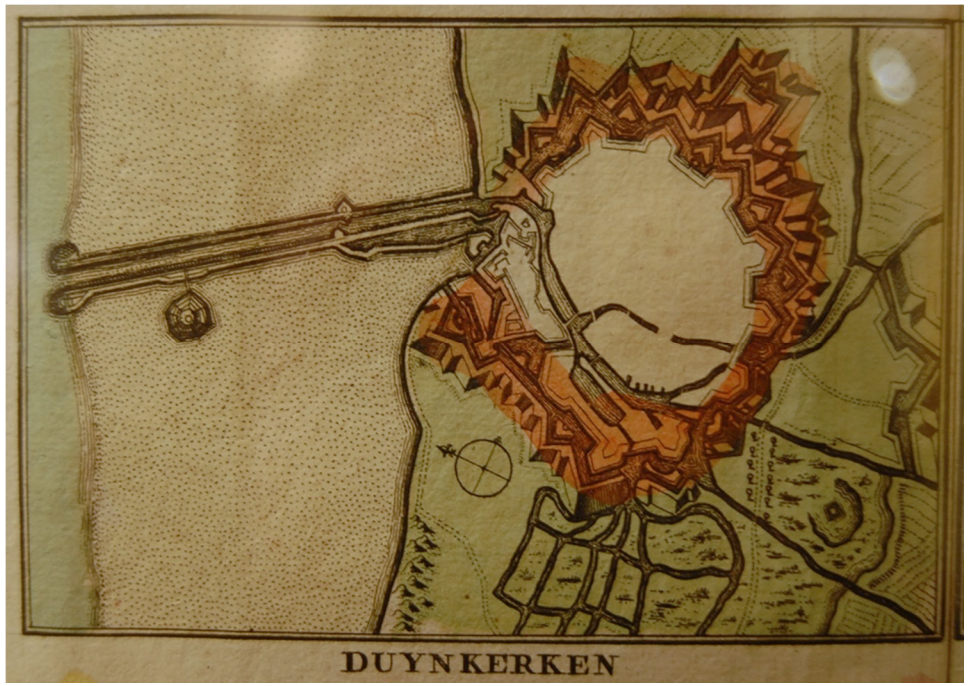
Thomas Hirschhorn, (1957-), *Outgrowth*, 2005, Installation murale : 131 globes terrestres posés sur 7 étagères avec photographies de presse et fixées au mur, bois, plastique, carton, papier, adhésif, 350x620x 30 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, France.

Michael Heizer (1944), *Double Negative*, tranchée dans la terre résultant d'un déplacement de roches (rhyolite et grès), 10 x 15 x 457 m, œuvre *in situ* : Nevada, Collection du musée d'art contemporain de Los Angeles, États-Unis.

Christo et Jeanne-Claude, (1935- /1935-), *Wrapped Coast, One Million square feet, Little Bay, Australia*, 1968-69, Sydney, 92 kilomètres carrés de toile anti-érosion, 56,3 kilomètres de corde, 25000 pitons et attaches, 2,4 kilomètres de la côte Pacifique sur une largeur comprise entre 46 et 250 mètres, installé pendant 10 semaines.

André Le Nôtre, (1613 -1700), jardinier du roi Louis XIV de 1645 à 1700, *Jardins du Château de Versailles*, 815 hectares, Versailles, France.

Cornelis Danckerts représente des villes fortifiées comme autant d'instruments de pouvoir. Il codifie l'espace par l'utilisation de couleurs acidulées, le transformant en structures épurées ; matérialisation de la culture dominant la nature.



(détails)

Cornelis Danckerts (1603-1656), *D'Fortresse der tien Spaansche Provintien of Belgii Regii*, XVII[e] siècle, eau-forte rehaussée au lavis en couleurs, 56 x 76 cm, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, France.

Le paysage transformé par l'homme

Questionnement : L'homme peut-il conquérir tous les espaces ? Existe-il encore sur terre des lieux non dominés par l'homme ? Dans quelles mesures les paysages sont-ils à notre image et réciproquement conditionnent-ils nos comportements ?

Historique des projets eroa du collège Jean Jaurès de Bourbourg

2001–2002

Andrea Zittel,
« A-Z Carpet Bed », 1995.
Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

2002–2003

Exposition n°1 :

Annette Messager,
« Tête de mort avec nombril »,
Élément de la série « Des chimères », photographie noir et blanc.
Prêt du Musée des Beaux-Arts et de la dentelle de Calais.

Jan Fabre,
« Ange révélation », 2000,
Scarabées sur structure métallique.
Prêt de la Deweer Art Gallery, Otegem, Belgique.

Wolf Vostell,
« Portrait de Goethe », 1981,
Peinture acrylique et os sur toile.
Prêt du Musée des Beaux-Arts et de la dentelle de Calais.

Exposition n°2 :

Marie-Ange Guilleminot,
Projet à l'année avec des échanges réguliers entre l'artiste et les élèves.
Rencontre avec l'artiste et performance en compagnie des élèves au Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq.
Présentation au musée pendant l'exposition « Le Ludique » d'une guirlande de 1689 origamis de 52 mètres de long préparée par les élèves du collège à l'aide du livre de Marie-Ange Guilleminot « danser ou mourir II »

Exposition de livres d'artiste au collège, projection d'une vidéo tournée pendant la performance au Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq.
« Danser ou mourir »
« Danser ou mourir II », livre d'origamis
« Le livre du Chapeau-Vie », Michael Gordon edition, 1998
Prêt de l'artiste.

2003–2004

Exposition n°1 :

Koen Vanmechelen,
« The Cosmopolitan Chicken Project », première génération Melchelse Bresse, Coucou de Malines & Poulet de Bresse. Installation le vendredi 12 mars au collège Jean Jaurès de Bourbourg en présence de l'artiste.

Projet en partenariat avec l'artiste : conception et construction par les élèves d'un poulailler en accord avec les directives de l'artiste, installation d'une couveuse dans la salle eroa, naissance de huit animaux au collège.
Prêt de la Deweer Art Gallery, Otegem, Belgique.

Exposition n°2 :

Shigeru Ban,
« Paper Loghouse », prototype, 1995,
Construction échelle 1 dans la cour du collège (3,5 m x 3,5 m x 3 m)
Prêt de l'école d'architecture de Lille.

2004–2005

Exposition n°1 :

Benjamin Vautier,
Correspondance de Ben :
« Musée de Ben »
« Inventaire du musée de Ben »
Prêt du Musée des Beaux-Arts de Dunkerque.

Exposition n°2 :

Henry Lhotellier,
« Autoportrait à la ficelle », « Autoportrait masqué I »,
« Autoportrait masqué II », 1930,
Prêt du Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais.

Annette Messager,
« Histoire de robes », 1988-1992, robe et photographie marouflée sur toile, bois et vitre.
Prêt du Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais.

Issey Miyake,
Combinaison, « Guest Artist Series n° 3 » : en collaboration avec Tim Hawkinson, 1998, Japon, tricot plissé permanent et polyamide.
Prêt du Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais.

2005–2006

Exposition n°1 :

Bernard Pras,
« Inventaire n°6, Yota », 125 x125 cm, cibachrome sur aluminium, 1998.
« Inventaire n°10, le Che », cibachrome sur aluminium, 1998.
« Inventaire n°11, Marilyn », cibachrome sur aluminium, 1998.
« Inventaire n°23, Mao », cibachrome sous diasec, 1999.
« Inventaire n°53, Dalí », cibachrome sous diasec, 2004.
Prêt de l'artiste.

Exposition n°2 :

Charles Joseph Bosquier,
« Écailles », 1875, huile sur cuivre.
Prêt du Musée des Beaux-Arts de Dunkerque.

Marie-Ange Guilleminot,
« Cauris », Collant Sac à dos – Sac à dos Collant, 1996.
Prêt de l'artiste.

César,
« Cafetière Compressée », 1974, objet compressé et collé sur un panneau de bois.
Prêt du LAAC de Dunkerque.

Alexandre Desgoffe,
« Cafetière », huile sur bois.
Prêt du Musée des Beaux-Arts de Dunkerque.

Louise Bourgeois,
« Femme maison », 1974, photogravure.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

Hugh Weiss,
« La femme-fauteuil », 1974, huile et acrylique sur toile.
Prêt du LAAC de Dunkerque.

Meret Oppenheim,
« Glove », titre de l'ensemble : de la revue « Parkett n° 04 », 1985, sérigraphie et passepoils sur gants en peau de chèvre.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

Daniel Spoerri,
« Piège de la table-piège », offset et collage.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

Jacques Julien,
« Basket-ball (6) », 1998, sérigraphie.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

2006–2007

Exposition n°1 :

Olga Boldyreff,

Pendant l'été 2006, Olga Boldyreff a traversé la Russie en Transsibérien pour se confronter à l'inconnu, pour s'ouvrir à de nouvelles perceptions. L'artiste a proposé aux élèves de rapprocher la réalité des quatre semaines de son voyage et la vision imaginaire que les élèves en avaient.

Des échanges par courrier électronique entre les élèves et l'artiste ont donné lieu à la réalisation de nombreux projets.
« Wall drawing, Dunkerque », Villa bonne humeur, Duchesse Anne, T'en fais pas, La chaussure, Le Fauteuil, fil de coton tissé au tricotin, pointes d'acier, 2001-2002.
« Portrait de mains, Dunkerque 2002 », sérigraphie sur altuglass.
« Conversation avec les habitants de Dunkerque », Livre d'artiste, 2001.
Dessin-promenade, Dunkerque 2001.
Trois dessins sur papier réalisés à la pointe de feu sur papier, 2001.
Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

« Olga Boldyreff »
Film tourné à Nantes les 5 et 6 février 2004
Durée : 6', Réalisation et montage : Tiphaine Rivet
Prêt du Ring, artothèque de Nantes.

Exposition n°2 :

Philippe Mayaux,

« Planète Camelote », 1999, objets divers peints en rose, plexiglas, moteur.
Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

Chema Madoz,

œuvres photographiques
« Ajedrez / mesa », 2004, tirage argentique.
« Pendientes », 2003, tirage argentique.
« Bolsa / collar », 2003, tirage argentique.
« Libro abierto », 1994, tirage argentique.
Prêt de la galerie Esther Woerdehoff / Paris.

2007–2008

Exposition n°1 :

Nils-Udo,

Ensemble de photographies.
Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

Exposition n°2 :

François Houtin,

Ensemble de gravures et de lavis.
Prêt de l'artiste.

2008–2009

Exposition n°1 :

Lise Duclaux,

Œuvre réalisée par l'artiste au collège
« Tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires du collège Jean Jaurès, en collaboration avec ses occupants, dans la ville de Bourbourg, capitale de la chicorée, spécialiste de la poule et des chips à la betterave, et à présent de celui qui tient, entre Dunkerque et Calais, sa tête à la main ».

Exposition n°2 :

Jean-Pierre Raynaud,

Sélection d'œuvres prêtées par Joëlle et Bernard Descamps, collectionneurs (Dunkerque).

2009–2010

Exposition n°1 :

Lise Duclaux,

Œuvre réalisée par l'artiste au collège
« Atlas vagabond des habitants ordinaires et extraordinaires du collège Jean Jaurès de Bourbourg ».
Prêt de l'artiste.

Exposition n°2 :

Antoine Sanderus,

« Gravelinga Gallis Graveline Dicta », 1649, eau forte coloriée au lavis sur papier vergé.

Sébastien Beaulieu, de Pontault,

« Carte du gouvernement de Bourbour », 1645, eau forte coloriée au lavis sur papier vélin.

Charles Nicolas Cochin,

« Les glorieuses conquêtes de Louis le Grand ou Grand Beaulieu », eau forte coloriée au lavis sur papier vergé.

Philippo de Licqves,

« Brovcbvrgvs vulgo Brovcbvrch », « Flandria Illustrata », eau forte coloriée au lavis sur papier vergé.

François Béalu, Gilles Clément,

« Sur la Marge », 2008, ouvrage contenant dix pointes sèches sur papier vélin Arches, éditions Michèle Broutta.

Jürg Kreienbühl,

« Port du Havre avec France », 1978, eau forte et pointe sèche sur papier vélin.
« Roseaux raffinerie », 1978, eau forte et pointe sèche sur papier vélin.
« Paysage industriel avec pollution pétrolière », 1984, lithographie en couleurs sur papier vélin.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

2010–2011

Rémi Guerrin,

« Territoire de Bourbourg Printemps 2010 », ensemble de photographies réalisées pendant la résidence *Écritures de lumière*, 2010.
Prêt de l'artiste.

Eugène Leroy

« Grand visage de femme », eau-forte sur papier vélin.
Prêt du Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines.

2011–2012

Manit Sriwanichpoom,

Prêt de 9 photographies.
« Pink Man in Paradise » #1, #2, #3, #4, #6, #9, #11, #12, #13, 2003, tirages couleur, 90 x 109 cm.
Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

2012–2013

Piero Gilardi,

« Sassi », 1968, trois éléments pierre dont un grand Sedilsasso faisant fonction de siège, polyuréthane expansé et peint.

Gloria Friedmann,

« Neiges éternelles de la Jüngfrau », 1983, toile molletonnée, œillets métalliques et cartel en verre.

Boris Achour,

« Somme (1) », « Somme (3) », 1999, 1/3, série réalisé dans le cadre de La *Villa Médicis Hors les Murs à Los Angeles*, photographie couleur.

Ogle Winston Link,

« NW883 March 30.1956 - Gooseneck Dam and N°2 », 1956, photographie noir et blanc,

« NW1126 August 9,1956 - Hawksbill Creek Swimming Hole, Luray, Virginia »,
1956, photographie noir et blanc.

Michel Vanden Eeckhoudt,

1947, Bruxelles (Belgique)
« Hippopotame, Anvers », 1977,
« Gorfou doré, Münster », 1981,
« Girafes, Maubeuge », 1981,
photographies noir et blanc.

Prêt du Frac Nord - Pas de Calais.

2013–2014

Robert Doisneau,

« La cheminée de Madame Lucienne, Paris 20e »,
1953, photographie noir et blanc.

Margot Zanni,

« Double Take », 2005,
installation multimédia de trente images.

Arno Nollen,

« Untitled black and white n°2-n°8 », 2008,
de la série : Untitled black and white n°2-n°8,
photographies noir et blanc sur papier baryté.

Yto Barrada,

« Usine conditionnement crevettes #2 », 1998, C-Print sur aluminium.

Andrée Putman

« A vous de jouer », 2003, miroir mural, panneau composé de carreaux de miroir déplaçables horizontalement et verticalement, bois laqué d'une peinture époxy, inox et miroir.

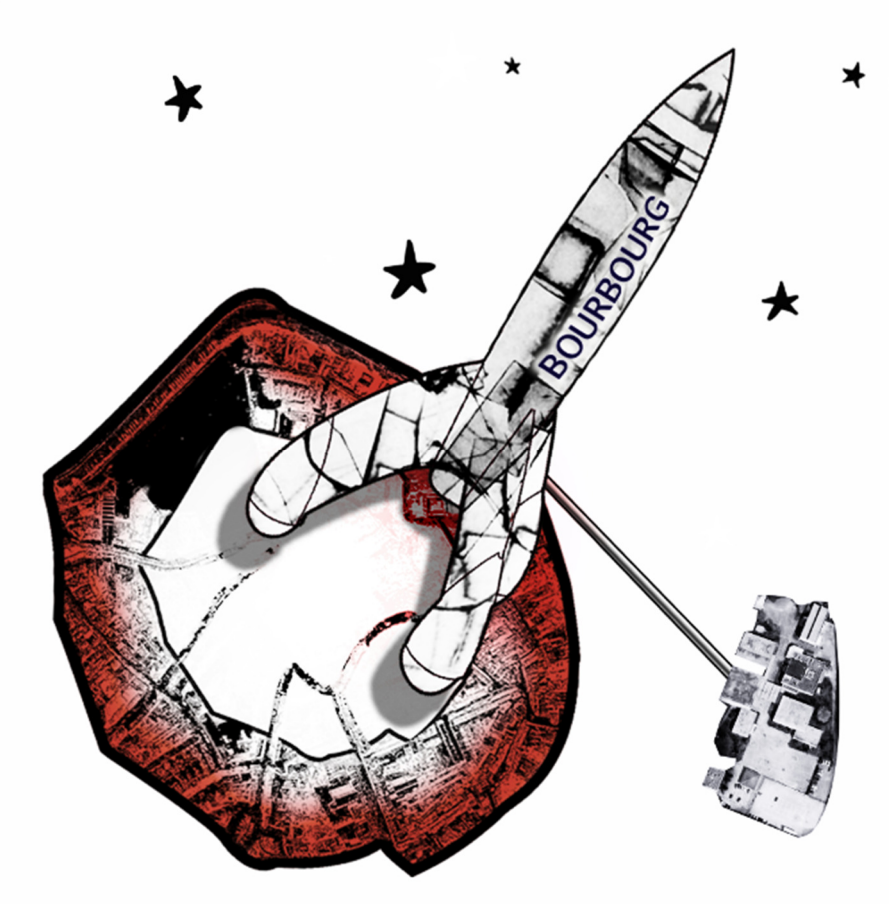
2014–2015

Claude Cattelain,

ensemble de sculptures et de projections multimédia.
Prêt de l'artiste.

Cette image placée en tête des documents pédagogiques servira de repère visuel tout au long de l'année afin que les élèves puissent établir des connexions entre les différentes disciplines.

Ce Visuel représente le plan de la ville de Bourbourg (ancienne ville fortifiée) avec la parcelle du collège détourée. La texture de l'ensemble évoque les gravures à l'adhésif de Philippe Favier. Le collège s'ouvre à l'espace propulsé par le lancement d'une fusée.



Que « *L'espace en question* »
puisse transporter les élèves vers des
horizons éclairants,
fruits d'expériences *LUX*uriantes,
élevant leur esprit davantage désireux
en quête d'avenirs radieux.

Contacts pédagogiques :
Carole Darcy (enseignante en Arts Plastiques)
carole.darcy@ac-lille.fr
Alexandra Deplanque (enseignante en Arts Plastiques)
Alexandra.Delplanque@ac-lille.fr

Outil méthodologique

eroa
collège Jean Jaurès, place Jean Jaurès, 59630 Bourbourg / 03 28 65 96 96
période d'exposition du vendredi 4 mars au jeudi 31 mars 2016
vernissage le vendredi 4 mars à 17h30